

FRANCE CATHOLIQUE

D O N N E R D E S R A C I N E S A U F U T U R

HEBDOMADAIRE N°3648

du 20 septembre 2019 - 3€

96^e année



PMA, bioéthique

LES ENJEUX D'UNE RÉFORME



Marie, notre Mère,
comme une mère entoure de soins
les enfants qu'elle nourrit,
donnez-nous pour les âmes
une telle tendresse
que nous aimions à leur donner,
s'il plaisait à votre Fils,
non seulement l'Évangile de Dieu,
mais notre propre vie.

Aidez-nous à exhorter,
à encourager,
à adjurer chacun de mener
une vie droite, sans mensonge,
digne de Dieu qui nous appelle
à son Royaume et à sa Gloire.

(D'après les lettres
de saint Paul)

**NOTRE-DAME DE
BOURG-EN-BRESSE (Ain).**
Selon la tradition, un berger trouva une image de la Vierge Marie dans un arbre. Elle revint mystérieusement dans l'arbre, à plusieurs reprises : les habitants en conclurent que la Sainte Vierge demandait à être priée en ce lieu. La statue de la « bienheureuse Marie de Bourg » fut taillée dans le bois de l'arbre. C'est aussi là que la première chapelle fut construite et que la ville s'est développée ; elle est invoquée dans les périodes de peste ou de calamités naturelles. L'actuelle statue date du XIV^e siècle. Priée sous le vocable de N.-D. de l'Annonciation, elle se trouve à la co-cathédrale de Bourg-en-Bresse.





L'ÉGLISE EN FRANCE ET LA PMA

par Gérard Leclerc

ACTUALITÉ

- 4 Liturgie
- 6 Actualité de l'Église
- 7 Initiative **Une brocante pour la jeunesse**
- 8 France insoumise **La chute finale**
- 9 Revue de presse
- 10 Politique « **Droite moderne, un projet réaliste?** »
- 12 Tunisie **L'épreuve des urnes**
- 13 Le Bloc-notes de Gérard Leclerc

GRAND ANGLE

- 14 Bioéthique **Les enjeux d'une réforme**

ESPRIT

- 22 Art chrétien **Padre Pio en prière devant le crucifix**
- 24 Maîtres de vie : **Francisco de Osuna**
- 25 Saint de la semaine : **Maurice**
- 26 Apologétique **Dieu, grand artisan**
- 27 Éducation

CULTURE

- 28 Sport **Le rugby et l'Église, une histoire mouvementée**
- 29 Chaîne de prière **Saint Michel à notre secours !**
- 30 La Bruyère **Un portrait de nous-mêmes**
- 32 Exposition **Saint Vincent Ferrier**
- 34 Cinéma
- 35 Jeux - Un autre son de cloche
- 36 TV

Couverture : © IStock/Aristototoo.

Lundi dernier, la Conférence des évêques de France exposait dans le cadre du Collège des Bernardins son analyse de la révision des lois de bioéthique, actuellement en discussion à l'Assemblée nationale. Le fait que successivement s'expriment sur ce sujet le président de la Conférence, Mgr Eric de Moulins-Beaufort, l'archevêque de Rennes, Mgr Pierre d'Ornellas, et celui de Paris, Mgr Michel Aupetit, indiquait l'importance singulière que notre Église lui

Faire retentir dans l'espace de la raison l'éclairage de la foi

accorde. Dans ce même lieu prestigieux, le président de la République n'avait-il pas invité les catholiques à manifester sans crainte leurs convictions, et il était patent qu'il avait en tête les questions dites sociétales comme objet de controverses. Mais en même temps, selon la dialectique chère à Emmanuel Macron, il fallait admettre que le droit à la critique, fût-elle « *intempestive* », ne pouvait se traduire par une attitude « *injonctive* ». En d'autres termes, le pouvoir spirituel en régime libéral doit s'incliner en dernière instance devant la décision du pouvoir législatif.

« Enjeux d'humanité »

Nos évêques entendent donc user largement de leur possibilité d'expression face à l'opinion et à l'autorité politique, et ils procèdent en s'adressant à l'intelligence de tous. « *Quel monde voulons-nous ?* », demande Mgr d'Ornellas, responsable du groupe de travail de l'épiscopat sur la bioéthique, qui entend faire discerner les

« *enjeux d'humanité* » contenus dans les réformes proposées (*Bioéthique. Quelle société voulons-nous pour aujourd'hui et demain ?*, Bayard, Cerf, Mame). La mission de l'Église est d'abord d'ordre doctrinal, et elle consiste notamment à faire retentir dans l'espace de la raison l'éclairage de la foi. Car tout ne se résout pas à coups d'impératifs venus d'en haut. La parole révélée intervient dans la vie des hommes et des femmes pour leur permettre de se projeter dans ce que Dieu leur propose, ainsi que l'écrit Mgr de Moulins-Beaufort dans un livre à méditer (*L'Église face à ses défis*, Nouvelle Revue Théologique, CLD).

La tâche des chrétiens

Il y a cette tâche à accomplir dans le cadre de la communion ecclésiale, qui n'est pas sans conséquence pour le témoignage que le christianisme adresse au monde. Mais il y a aussi la tâche des chrétiens qui ont à intervenir dans le champ concret de la politique, qui a ses caractéristiques et exigences propres. Il s'agit tout à la fois de débattre en jouant au maximum des facultés de l'État libéral, mais sans méconnaître les rapports de force qui structurent les relations de pouvoir. Les évêques tiennent à faire le partage entre les deux domaines ? Raison de plus pour les laïcs de s'engager en toute autonomie pour faire de la mobilisation du 6 octobre, organisée par La Manif pour tous, un plein succès. L'expression politique peut consonner largement avec la conviction religieuse. Comme le déclare puissamment François-Xavier Bellamy, l'extension de la PMA nous réserve des lendemains amers : « *Rompre avec la condition humaine, parce que ses limites frustreront nos désirs, sera notre malédiction.* » ♦



ORAISONS ET LECTURES

Prière d'ouverture : Seigneur, tu as voulu que toute la loi consiste à t'aimer et à aimer son prochain : donne-nous de garder tes commandements, et de parvenir ainsi à la vie éternelle.

Prière sur les offrandes : Reçois favorablement, Seigneur, les offrandes de ton peuple, pour qu'il obtienne dans le mystère eucharistique les biens auxquels il croit de tout son cœur.

Prière après la communion : Seigneur, que ton aide accompagne toujours ceux que tu as nourris de tes sacrements, afin qu'ils puissent, dans ces mystères et par toute leur vie, recueillir les fruits de la rédemption.

Évangile selon saint Luc (16, 1-13) : [...] « Celui qui est digne de confiance dans la moindre chose est digne de confiance aussi dans une grande. Celui qui est malhonnête dans la moindre chose est malhonnête aussi dans une grande. [...] »

1^{re} lecture : livre du prophète Amos 8, 4-7. **Psaume** 112. 2^e lecture : 1^{re} lettre de saint Paul apôtre à Timothée 2, 1-8. (aelf.org)

22 SEPTEMBRE 2019 | 25^E DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE

À MÉDITER par le Père Michel Gitton

PRIÈRE POUR LES CHEFS D'ÉTAT

Saint Paul énonce clairement le principe : « *J'encourage, avant tout, à faire des demandes, des prières, des intercessions et des actions de grâce pour tous les hommes, pour les chefs d'État et tous ceux qui exercent l'autorité, afin que nous puissions mener notre vie dans la tranquillité et le calme, en toute piété et dignité.* »

Cela a dû faire grincer les dents à plus d'un. Le chef d'État à l'époque, ne l'oublions pas, c'était Néron ! Le juif qu'était Paul a dû faire beaucoup de chemin pour reconnaître l'ordre établi par Dieu dans ce souverain païen, idolâtre et débauché.

Universalité du message évangélique

Mais cela va de pair avec l'universalité du message évangélique. Dans la phrase suivante, l'auteur de la lettre à Timothée rappelle que Dieu « *veut que tous les hommes soient sauvés et parviennent à la pleine connaissance de la vérité* ». Le monde entier est le terrain de la mission, les chrétiens sont des citoyens du monde, ils ont intérêt à ce que la situa-

tion soit stable et que la paix règne pour pouvoir diffuser l'Évangile. Cela ne veut pas dire qu'ils n'ont pas d'appartenances ethniques et nationales à défendre, cela ne veut pas dire qu'ils doivent tout accepter du pouvoir établi.

Mais malgré tout, dans l'ordre des priorités, c'est la diffusion de la foi et la croissance de l'Église qui sont la première urgence.

La mission d'abord !

Ce rappel n'est pas toujours très facile à entendre. Il l'a été moins encore dans l'Europe déchirée des siècles passés. Mais aujourd'hui, où par la force des choses les intérêts sont plus imbriqués que jamais entre toutes les parties du monde, il faut opposer au cosmopolitisme de l'argent et du commerce, celui de la foi.

Si nous prions pour la paix et si nous souhaitons l'entente des peuples, ce n'est pas pour que les lois du marché règnent sans partage sur les cinq continents, c'est pour que l'Évangile puisse se diffuser partout. Que les pays jusque-là réfractaires à toute annonce chrétienne voient arriver des missionnaires.

Jamais autant qu'aujourd'hui les barrières séculaires entre les cultures, les modes de vie, les références humaines et religieuses n'ont été si ébranlées. Mais ce qui semble se produire contre nous, en démantelant

Qui prendra la tête du mouvement de reconstruction autour de la vérité ?

les bastions de la chrétienté, les autres le subissent aussi dans leur domaine ou le subiront bientôt.

Reste à savoir qui sera le plus fort, le jour venu, pour prendre la tête du mouvement de reconstruction autour de la vérité, quand les hommes auront fait l'expérience amère de la vanité de ce qu'on a appelé progrès, libération, transgression des limites, etc. Car ce jour arrivera.

En attendant, prions pour ceux qui ont la charge du bien commun, de l'ordre et de la justice. ♦



La Vocation de saint Matthieu, Caravage, 1599-1600.

Que l'univers tressaille de joie,
Que le ciel retentisse de louange :
C'est la gloire des Apôtres
Que célèbrent la terre et les astres.

Ô vous, juges des siècles
Et véritables lumières du monde,
Nous vous adressons les vœux de nos cœurs :
Exaucez nos humbles prières.

Vous qui d'un mot fermez les portes
Du ciel et en ouvrez les verrous,
Ordonnez que nous soyons délivrés
De notre péché, nous vous en prions. (...)

Ainsi lorsqu'au dernier jour reviendra
Le Christ pour juger le monde,
Qu'Il nous accorde de prendre part
À l'éternelle joie.

« *Exsultet orbis gaudiis* »,
X^e siècle (extraits).

HYMNE

SAINT MATTHIEU

Lévi, fils d'Alphée, assis au bureau de péage, est devenu le huitième apôtre.

Cette hymne des premières vêpres n'est pas propre à Matthieu : il la partage avec les autres Apôtres et évangélistes. D'auteur inconnu, l'hymne remonte au moins au dixième siècle, comme l'atteste sa présence dans un hymnaire de l'abbaye de Moissac. Sa forme est la strophe ambrosienne.

Puissants intercesseurs

La première strophe ouvre l'hymne avec éclat en invitant la terre – *orbis* – à manifester sa joie et le ciel à résonner d'un chant de louange. Car il s'agit pour terre et ciel – reprise d'*orbis* et de *caelum* par deux autres mots synonymes, *tellus* et *astra* –, de célébrer la gloire des Apôtres – de l'un des Apôtres.

La strophe suivante dit à quel point ils le méritent : après leur mission sur cette terre, ils continuent d'être nos guides depuis l'Église du ciel. Les titres que le poète leur accorde sont prestigieux : juges des siècles et lumières du monde. Les Apôtres sont les premiers et les plus

puissants intercesseurs, aussi tout naturellement l'hymne devient prière.

Ils ouvrent les verrous du ciel

La troisième strophe fait claire référence à deux passages de l'Évangile de Matthieu (16,19 ; 18,18) : « *Tout ce que vous lierez sur la terre se trouvera lié dans les cieux, et tout ce que vous délierez sur la terre sera délié dans le ciel.* » Une parole aussi puissante appelait l'amplification d'une image : un mot suffit aux Apôtres pour fermer les espaces du ciel – *templa caeli* –, un mot pour en ouvrir les verrous – *solvere seras* – sera est la barre de bois passée derrière la porte, notre mot « serrure » en vient. La prière reprend ses droits, avec le même verbe *solvere* : déliez-nous de nos péchés.

Le but final de l'intercession est notre sort au dernier jour. La joie, qui est celle de ce jour, sur terre, qu'elle soit celle de toujours, au ciel. ♦

Bernard Plessy

POUR PRÉPARER L'ÉVANGILE EN FAMILLE

Vérité à transmettre (Lc 16, 1-13)

Peut-on imaginer qu'on puisse servir Dieu et l'argent de la même façon ? L'argent est utile pour les nécessités de la vie matérielle, mais en aucune façon il ne doit devenir un maître... ou alors il devient un très mauvais maître et même un maître tyrannique ! L'argent n'est qu'un moyen, il ne doit jamais devenir un but en soi. Pourtant, n'y a-t-il pas en nous certains esclavages dont nous ne sommes pas conscients, comme un désir d'avoir toujours plus de facilités matérielles ?

Attitudes d'âme à faire partager

Demander la grâce de faire un bon usage des biens matériels. Mettre surtout toute notre confiance en Dieu et sa Providence, qui sait ce dont nous avons besoin. Apprendre à se contenter de ce qu'on a, sans vouloir avoir « toujours plus ».

Dessin à colorier (voir aussi notre supplément central) : www.prierenfamille.com

Nouvelle basilique à Lyon



© EDWIN 11

Le Pape François a élevé le sanctuaire de Saint-Bonaventure à la dignité de basilique mineure. À l'occasion, une messe sera célébrée le 28 septembre à 16h. L'église est ainsi particulièrement honorée en raison de son importance religieuse : la basilique est construite

sur le tombeau (aujourd'hui vide) de saint Bonaventure, franciscain et docteur de l'Église au XIII^e siècle, dont la pensée insiste sur la pauvreté et l'humilité. C'est donc ces idéaux franciscains que le Pape veut mettre à l'honneur par cette décision.

Philippines : explosion

Au moins sept chrétiens ont été blessés par une explosion dans un marché au sud des Philippines le 7 septembre. L'attentat a été revendiqué par le groupe État islamique. Cette explosion est la quatrième depuis treize mois. En janvier, 19 personnes avaient perdu la vie dans un attentat contre la cathédrale de Jolo.

École attaquée en Inde

Un collège jésuite situé à Jharkand, dans l'est du pays, a été saccagé par une foule de 500 extrémistes hindous début septembre. Munie de barres de fer, de bâtons et d'armes de poing, la foule a dévasté l'école en même temps qu'elle menaçait les étudiants.

Érythrée

La Conférence épiscopale érythréenne s'est insurgée contre la fermeture par l'État de huit écoles catholiques. Les évêques ont dénoncé une « *disposition arbitraire* » reflétant une « *haine contre la foi* ».

Portugal : assassinat

Une religieuse a été assassinée le 8 septembre. Membre de la congrégation des Servantes de Marie, ministres des malades, Sœur Antonia Pinho aurait été tuée par un toxicomane tout juste sorti de prison.

Basilique Saint-Pierre

Un homme a été arrêté à la sortie de la basilique Saint-Pierre à Rome, après avoir jeté à terre un candélabre de l'autel papal. Selon la police, l'homme avait été empêché d'entrer dans la basilique à plusieurs reprises dans les jours qui précédaient, ayant été repéré comme « *déséquilibré* ».

Voyage papal en Asie

Le Vatican a annoncé le 13 septembre que le Pape se rendrait en Thaïlande et au Japon du 19 au 26 novembre prochain. 2019 marque le 350^e anniversaire de la création du vicariat apostolique de Siam, l'ancien nom de la Thaïlande. Sa visite au Japon

sera marquée par une rencontre avec l'empereur Naruhito, ainsi qu'un passage par Hiroshima et Nagasaki, où furent larguées les bombes atomiques américaines d'août 1945.

Une église à Oman

Après dix-huit mois de construction, une église a vu le jour dans le sultanat d'Oman, à l'est de l'Arabie saoudite. Le terrain avait été concédé en 1979 par le sultan. L'église Saint-François-Xavier a été inaugurée au cours d'une cérémonie où étaient rassemblés un millier de fidèles catholiques, ainsi que des dignitaires musulmans. Les 55 000 catholiques présents à Oman sont en majorité des expatriés ou travailleurs immigrés. Au total, les catholiques représentent 2 % de la population.

Reliques au Cambodge

Lors de la Journée des familles, le 7 septembre, le vicariat apostolique de Phnom Penh a accueilli les reliques des saints Louis et Zélie Martin, présentes au Cambodge jusqu'au 16 septembre. À cette occasion, 150 familles se sont réunies autour des parents de sainte Thérèse de Lisieux. Canonisés en même temps en octobre 2015. Louis et Zélie Martin sont considérés comme un modèle aussi bien pour des époux que pour des parents.



Les reliques des saints Louis et Zélie Martin à Phnom Penh (Cambodge).

DR

La Sainte Croix en Pologne

Plusieurs dizaines de milliers de Polonais se sont retrouvés à travers le pays le 14 septembre, en l'honneur de la fête de l'Exaltation de la Sainte Croix. La « Pologne sous la Croix » est un événement organisé par différentes organisations catholiques du pays. Cette année, ce sont près de 800 rassemblements qui ont eu lieu, encouragés par l'épiscopat polonais.

Profanation dans les Hautes-Alpes

Le tabernacle de l'église Saint-Sauveur de Veynes a été profané le 13 septembre. Les ciboires contenant le Saint-Sacrement ont été volés.

Allier : restauration

L'église Sainte-Croix à Gannat a achevé ses travaux de restauration. Au bout de cinq années de chantier, l'église, classée monument historique depuis 1910, retrouve une seconde jeunesse.



©MOSSOT

Béatifications

Le Père Richard Henkes (1900-1945) a été béatifié le 15 septembre lors d'une messe célébrée à Limbourg (Allemagne). Opposant au régime nazi, il fut déporté au camp de Dachau. Autre béatification, celle de Benedetta Bianchi Porro, célébrée samedi 14 septembre. Cette laïque italienne, morte à 27 ans des suites d'une maladie rare, avait marqué ses proches par sa foi et sa joie de vivre, malgré de lourdes souffrances.

Constantin de Vergennes

INITIATIVES

UNE BROCANTE GÉANTE POUR LA JEUNESSE !

Une grande brocante annuelle, en plein cœur de Paris, permet de soutenir des œuvres de jeunesse. Une logistique considérable !

À l'ère du « tout-jetable », le rendez-vous est devenu incontournable. Fixé cette année au 29 septembre, fête de la Saint-Michel, la place Maubert accueillera de nombreux stands de brocante, à deux pas de Notre-Dame de Paris, dans le V^e arrondissement. Au total, 120 vendeurs bénévoles investiront la place toute la journée, à partir de 4 heures du matin ! Au programme : objets d'art, meubles, puériculture, vêtements, livres... mais aussi des pâtisseries

maisons ! Ces bénévoles se dévouent au profit des œuvres de jeunesse proposées par l'association Amis des jeunes chrétiens (ADJC), liée à l'œuvre de prière Mater Amoris et à *France Catholique*. L'argent récolté permet d'organiser pour des jeunes venus d'horizons variés de nombreuses activités, comme des séjours de révision scolaire, des vacances au ski, des rencontres sportives, des conférences, des cycles de formation ou encore des actions caritatives tout au long de l'année. ♦



D.R.

FRANCE INSOUMISE

LA CHUTE FINALE

Le procès intenté à Jean-Luc Mélenchon attire de nouveau l'attention sur La France insoumise, désormais dédaignée par son chef charismatique et en proie à des difficultés tactiques.

Avant de comparaître les 19 et 20 septembre devant la justice pour « *rébellion, provocation et actes d'intimidation contre l'autorité judiciaire* » à la suite de sa violente altercation avec des policiers venus perquisitionner La France insoumise (LFI), Jean-Luc Mélenchon s'est présenté en victime d'un « *procès politique* ». Cette campagne médiatique confirme les capacités polémiques du chef des Insoumis, mais ne saurait faire oublier l'irréversible déclin de son mouve-

ment. Après l'échec de la liste insoumise aux élections européennes (6,3 % des suffrages exprimés), une nouvelle crise avait éclaté, que Jean-Luc Mélenchon avait traitée avec un mépris de fer lors d'une assemblée tenue en juin. Après les torpeurs estivales, la rentrée des Insoumis a confirmé ce mépris, porté à la hauteur d'un outrage public.

Clore l'épisode La France insoumise

Or il y a des éloignements qui annoncent des ruptures, et il est probable que Jean-Luc Mélenchon a décidé de clore l'épisode de La France insoumise, comme il avait mis fin au Parti de gauche. Sans se soucier des militants engagés dans ses aventures personnelles sous couvert de lutte radicale contre l'ordre établi. Livré à lui-même, le mouvement créé pour l'élection présidentielle de 2017 et soumis depuis à une direction très autoritaire, est désormais confronté à l'épreuve de la liberté. Déjà, à Toulouse, on a vu s'affronter les tenants de la laïcité et la tendance gauchiste, qui a intenté un procès public en « *islamophobie* » à Henri Peña-Ruiz, philosophe de référence de la gauche laïque.

Un « front populaire écologique ? »

Mais le pire est à venir. Pour les prochaines élections municipales, LFI ne pourra pas s'affirmer comme une force politique autonome. Il lui faudra s'allier avec les Verts, qui sont en position de force, voire avec des socialistes. Connus pour l'indépendance de sa démarche, le député François Ruffin évoque un « *front populaire écologique* », qui masque le retour à l'union de la gauche. Et donc la rupture définitive avec la stratégie populiste de dépassement des anciens clivages. Jean-Luc Mélenchon, lui, ne descendra pas dans les cuisines électorales. Seule l'intéresse la prochaine élection présidentielle, création de cette V^e République qu'il voue aux gémonies. ♦

Alice Tulle

En bref

- **Retraites.** Préconisée par le gouvernement d'Édouard Philippe, la fusion des 42 régimes de retraites et l'introduction d'un système par points, devrait se heurter à une vive opposition. Après la grève de la RATP le 13 septembre, avocats, médecins et pilotes sont descendus dans la rue le 16 septembre.
- **RN.** Marine Le Pen a fait sa rentrée politique le 15 septembre à Fréjus (Var). Avec les élections municipales en ligne de mire, la présidente du Rassemblement national a mis en garde dans son discours contre une société « *liquide* » et son « *insécurité généralisée* ».
- **Économie.** L'enseigne d'habillement américaine Gap a annoncé le 12 septembre la fermeture de 8 de ses 28 magasins en France dans le cadre de la suppression de 230 points de vente dans le monde. La marque souffre notamment de la concurrence de Zara et H&M.
- **Jeanne Calment.** Selon une équipe de scientifiques, l'identité de Jeanne Calment, décédée en 1997 à l'âge de 122 ans, ne saurait être remise en cause. Dans le *Journal of Gerontology*, statistiques démographiques à l'appui, ils réfutent point par point les doutes émis en 2018 par des chercheurs russes.

Seule l'élection présidentielle intéresse Mélenchon

ment. Après l'échec de la liste insoumise aux élections européennes (6,3 % des suffrages exprimés), une nouvelle crise avait éclaté, que Jean-Luc Mélenchon avait traitée avec un mépris de fer lors d'une assemblée tenue en juin. Après les torpeurs estivales, la rentrée des Insoumis a confirmé ce mépris, porté à la hauteur d'un outrage public.

Quand Mélenchon se décommande...

La France insoumise avait organisé son université d'été du 22 au 24 août à Toulouse. Le chef charismatique du mouvement devait prononcer un discours inaugural, comme de coutume fort attendu par les militants. Mais « *Jean-Luc* » s'est soudain décommandé par un bref message posté sur Facebook, en invoquant un emploi du temps chargé en Amérique latine. Son lieutenant Adrien Quatennens a immédiatement assuré qu'il n'y avait « *pas besoin de son omniprésence pour que les choses fonctionnent* ». D'un même élan, les principales

Bruxelles Haro sur le commissaire

En présentant le 10 septembre la liste des 26 commissaires européens, la nouvelle présidente de la Commission, Ursula von der Leyen, a déclenché une vive controverse. Car parmi les 26 portefeuilles figure un poste à l'intitulé sensible : celui de commissaire « en charge de la protection de notre mode de vie européen », dont le titulaire est le Grec Margaritis Schinas, 57 ans, également nommé vice-président. Dans les faits, ce produit de l'administration bruxelloise, proche de la Nouvelle démocratie grecque (centre-droit), sera également en charge des questions migratoires : un dossier sensible pour ce « redoutable politique », rodé à « l'art et à la manière de gérer le secret », que décrit Anne Rovan dans *Le Figaro* (10/09). Mais comment expliquer la qualification de cette mission, précédemment attribuée à un commissaire « à la migration, aux affaires intérieures et à la citoyenneté » ? Peut-être parce que le périmètre de Margaritis Schinas sera légèrement élargi, aux questions culturelles notamment, mais pas seulement. « Notre mode de vie européen, c'est s'accrocher à nos valeurs. La beauté de la dignité de chaque être humain est l'une des plus précieuses valeurs », a expliqué Ursula von der Leyen. Son équipe nuance ensuite : « La protection de notre mode de vie européen fait référence aux valeurs européennes, à savoir la tolérance, l'accueil, l'asile. » Intitulé identitaire d'un portefeuille, pour mener une politique diversitaire ? Difficile d'y voir clair, mais la gauche européenne s'est engouffrée dans la brèche pour dénoncer une « rhétorique de l'extrême

droite ». « L'énoncé, il est vrai, paraît maladroit. Il est défensif et semble considérer qu'un mode de vie unique, uniforme, intangible, règne sur le continent », observe Jean-Christophe Ploquin dans *La Croix* (13/09). Elisabeth Lévy, dans *Causeur* (12/09) estime au contraire qu'il faut appeler la réalité par son nom. « Sous-entendre que (notre mode de vie) pourrait être menacé par une immigration massive venue d'autres cultures que la nôtre, voilà qui est pour certains scandaleux », s'indigne-t-elle, estimant que « les êtres humains ne sont pas interchangeables et nos vieux pays ne sont pas des halls de gare ». L'audition de Margaritis Schinas devant le Parlement européen, préalable au vote d'investiture prévu le 22 octobre, s'annonce ainsi des plus tendues. Mais à la fin, l'aristocrate italien Lampedusa, auteur du *Guépard*, pourrait de nouveau avoir raison : « Il faut que tout change pour que rien ne change. »

Réforme des retraites Face à la contestation



Justice Balkany incarcéré

Une peine « inédite », qui « bat tous les records », selon la défense. Condamné à quatre ans de prison ferme pour fraude fiscale par le tribunal correctionnel de Paris, le maire de Levallois-Perret Patrick Balkany a été placé sous mandat de dépôt et incarcéré à la prison de la Santé le 13 septembre. Ses avocats ont fait appel et déposé une demande de mise en liberté qui doit être examinée dans les deux mois. Interrogé par Jean-Pierre Elkabbach sur CNews (16/09), M^e Éric Dupont-Moretti a qualifié de « nouveaux moralisateurs » et de « justiciers » certains des magistrats en charge du dossier. « Que (les époux Balkany) soient jugés, bien sûr ; qu'ils soient condamnés, évidemment ; mais qu'ils se fassent fracasser comme ils l'ont été, non » s'est insurgé le ténor du barreau.

Conflit Arabie saoudite

Les rebelles yéménites ont revendiqué l'attaque par drones qui a visé le 14 septembre les sites pétroliers saoudiens d'Abqaiq et de Khurais, dans l'est du royaume, qui assurent 5 % de la production mondiale de brut. L'extraction a été provisoirement suspendue, entraînant de vifs remous boursiers, une hausse des cours du pétrole (+10 % en Asie le 16 septembre à l'ouverture des marchés) et un regain de tension diplomatique, les États-Unis se disant « prêts à riposter ». « Jusqu'à l'attaque de samedi, personne en Occident ne se préoccupait des dizaines de milliers de civils tués sous les bombes de l'aviation saoudienne ou exécutés par les rebelles houthistes, soutenus par les Iraniens. Il aura fallu que le prix de l'essence menace d'augmenter pour qu'on entende enfin parler du Yémen », note Pascal Coquis dans les *Dernières Nouvelles d'Alsace* (16/09). ♦

Guillaume Bonnet

TRIBUNE

"DROITE MODERNE", UN PROJET RÉALISTE ?

Coincée entre le populisme et le libéralisme économique et sociétal, la droite tente de retrouver un électorat disparu.

Par la création d'une droite « moderne », au risque de tout perdre.

Il semblerait que l'on assiste en cette rentrée 2019 à une tentative de recomposition de la scène politique, avec le projet de création d'un grand parti de centre-droit. En effet Valérie Pécresse, présidente du mouvement Libres ! et Hervé Morin, président du mouvement Les Centristes, ont appelé le samedi 31 août pour la première et le dimanche 1^{er} septembre pour le second, la droite et le centre « à être modernes » afin de se regrouper. Valérie Pécresse estime qu'il faut sortir du duel Macron/Le Pen instauré en 2017 si l'on veut que la droite soit présente au second tour des prochaines élections présidentielles de 2022.

Une droite convertie » au libéralisme sociétal

Elle propose pour cela une alternative politique qui consisterait à regrouper les centristes et la droite conservatrice en une « droite moderne ». Qu'elle définit comme « laïque », « sociale » et « économique ». Elle ajoute un volet « écologique » en précisant que cette écologie serait une écologie « sociale » et non une écologie « punitive ».

Le lendemain, Hervé Morin tient quant à lui un discours similaire dans lequel il explique qu'être moderne, c'est se défaire de ses préjugés et accepter le projet de la procréation médicalement assistée (PMA) et se convertir à l'écologie. La droite a « toujours eu deux trains de retard sur ces sujets » précise-t-il. Il explique bien sa démarche lorsqu'il déclare : « La société française a évolué, il nous faut devenir modernes. » Ce qui consiste en réalité à suivre l'évolution de l'opinion publique à travers les sondages.

Ce projet politique a été concocté après l'échec de la liste des Républicains aux élections européennes de mai 2019. Il semble bien que les auteurs de ce projet aient tiré des leçons politiques de l'ouvrage de Jérôme Fourquet, *L'Archipel français. Naissance d'une nation multiple et divisée* (éditions du Seuil, mars 2019).

Les catholiques mis en cause

L'auteur de cet ouvrage explique notamment que les catholiques sont désormais minoritaires en France et surtout que l'on assiste à un basculement anthropologique de la société française. Or c'est justement la frange catholique de l'électorat de droite qui a soutenu successivement François Fillon aux présidentielles de 2017, puis Laurent Wauquiez à la présidence du parti Les Républicains et enfin François-Xavier Bellamy aux européennes.

Certains responsables de la droite estiment qu'une des causes des échecs successifs des Républicains, serait justement la présence de cette frange catholique qui, par ses prises de position concernant les questions de société, aurait éloigné une partie de l'électorat centriste et de droite favorable à ces évolutions sociétales. Selon ses promoteurs, une droite « moderne » qui se débarrasserait de la défense des valeurs chrétiennes et se rallierait au « libéralisme sociétal » pourrait ainsi récupérer cette partie de l'électorat perdu.

Projet bricolé pendant l'été

Mais n'est-ce pas justement ce qu'a réussi à réaliser Emmanuel Macron lors de la campagne de 2017, en ralliant les progressistes aussi bien de gauche que de droite sur sa candidature et aux européennes de 2019, sur la liste de Nathalie Loiseau (LREM) ?

Les responsables politiques des différents mouvements du centre et de la droite, inquiets pour leur survie politique, cherchent à se regrouper dans une grande formation politique capable de peser lors des prochaines élections. Ils ont bricolé dans l'urgence pendant l'été ce projet de « droite moderne ».

On connaissait en effet jusqu'à présent les trois grandes familles de la droite théorisées par René Rémond dans son

Valérie Pécresse
(Libres !, ici en 2016),
revendique une
« droite moderne »
qui soit « laïque,
sociale et
économique ».



D.R

ouvrage, *Les Droites en France* (Aubier), à savoir une droite légitimiste, une droite orléaniste ou libérale et une droite bonapartiste. Une nouvelle droite vient d'être inventée : la droite « moderne » qui repose sur les mêmes bases idéologiques que tous ceux qui ont rallié Emmanuel Macron en 2017. Il s'agit de l'alliance entre le libéralisme de droite, dénaturé en un libéralisme mondialisé, et un libéralisme de gauche qui est un libéralisme sociétal. Ce dernier permet d'éliminer tous les « archaïsmes sociaux » considérés comme des obstacles entre les individus

Se débarrasser des « valeurs chrétiennes » ?

et le marché. La gauche s'est ralliée au libéralisme mondialisé et la droite au libéralisme sociétal. Les auteurs de ce projet de « droite moderne » n'ont pas deux mais trois trains de retard par rapport à Emmanuel Macron.

Dès lors, comment cette droite pourrait-elle se démarquer du mouvement En Marche ? Il ne peut exister deux forces politiques s'appuyant sur les mêmes bases idéologiques. L'effet de ce bricolage politique risque de troubler encore un peu

plus les électeurs et renforcer le vote pour les populistes. Les auteurs de ce projet sont prêts à se débarrasser des « valeurs chrétiennes » pour une manœuvre électorale aux résultats incertains. Ils passeront pour des opportunistes sans aucune conviction.

« Faire la clarté sur le fond »

Pour François-Xavier Bellamy, l'unité « ne se fera pas sans une vraie clarté sur le fond ». Mais ces politiques, adeptes de pratiques dignes de la IV^e République, en sont-ils encore capables ? Le drame, c'est que l'on est confronté à une situation identique à gauche, ce qui ne peut que déboucher sur une crise institutionnelle grave, puisqu'il n'y aura plus qu'un seul parti de gouvernement, sans aucune opposition crédible. Rendant toute alternance politique impossible et risquant de laisser le pouvoir seul face à la rue. ◆

Patrice Buffotot

REPÈRES

En 1952, l'historien René Rémond publie *Les Droites en France*. Dans ce livre qui fut longtemps une référence, il dégage trois courants traversant la droite :

- **La droite légitimiste**, réactionnaire et s'opposant à l'héritage politique et philosophique de la Révolution, qui deviendra la droite conservatrice.
- **La droite orléaniste (ou libérale)**, cherchant à composer avec l'héritage révolutionnaire, correspondant au centre-droit.
- **La droite bonapartiste**, pour laquelle le pouvoir doit s'incarner dans le souverain et son exercice du pouvoir, tel que le proposait le gaullisme.

TUNISIE

L'ÉPREUVE DES URNES

Présentée comme modèle des printemps arabes, devenue une exception, la Tunisie sera éprouvée lors des élections de cet automne.

Pour le premier tour de la présidentielle, le 15 septembre, vingt-six candidats prétendaient à la succession de Beji Caïd Essebsi, décédé en juillet.

Succession qui est aussi une transition : Bourguiba (1957-1987) n'est plus, bien que tout le monde peu ou prou se réclame de son héritage ; Ben Ali est réfugié en Arabie saoudite, même s'il garde des fidèles qui ont le droit de concourir, telle une femme, Abir Moussi ; le nonagénaire Caïd Essebsi était le dernier témoin de la grande Histoire. Les patriarches et fondateurs sont morts. À côté de ces géants, les 26 candidats du 15 septembre sont des nains politiques, des « seconds couteaux » (Marwane Ben Yahmed, éditorialiste de *Jeune Afrique* du 8 septembre), des « bateleurs populistes » (Sophie Bessis au *Monde* du 12 septembre).

Et de fait, les candidats indépendants ont trouble le jeu : arrivé en tête (résultats partiels), un économiste, Kaïs Saïed surnommé « le robot » pour sa maîtrise de l'arabe classique. Il devance l'homme d'affaires emprisonné Nabil Karoui, dit le « Berlusconi » tunisien, propriétaire d'une chaîne de médias et détenu depuis le 23 août pour évasion fiscale et blanchiment d'argent, et d'autant plus populaire.

Des candidatures « laïques » dispersées

La critique de ces élections par les médias français, vient aussi de la dispersion des forces dites de progrès, « laïques » ou « modernistes ». Faut-il regretter la polarisation entre fondamentalistes musulmans et libéraux modernistes ? Car c'est bien celle-là qui s'est estompée depuis 2014. Si le camp dit « laïque » s'est brisé en quatre ou cinq morceaux, le mouvement islamiste Ennahdha a amorcé un « aggiornamento ». Il a procédé à la

séparation de ses deux fonctions : le parti politique d'une part, la prédication religieuse de l'autre. Ensuite, comme parti, il a coupé ses liens avec la mouvance internationale des Frères musulmans. S'affichant comme parti démocrate-musulman, il envisage désormais de se qualifier simplement de parti « conservateur ». Leur candidat à la présidentielle – sans prétention d'être élu –, cofondateur historique du mouvement, Abdelfattah Mourou, se classe en 3^e position, toujours selon les résultats partiels du lundi 16 septembre.

Second tour en novembre

Un second tour est prévu en novembre. Entre-temps, les élections législatives auront eu lieu le 6 octobre. Quinze mille candidats y contesteront 217 sièges. Car selon la Constitution de 2014, le président de la République n'a que des pouvoirs limités. La réalité du pouvoir se situe en fait au niveau du chef de gouvernement.

Quant au contenu des débats, pour la première

Les débats ont porté sur les problèmes de pauvreté

fois à la télévision publique, il a surtout porté cette fois sur l'économie, et surtout sur les problèmes de pauvreté et de développement. La gestion du Premier ministre a certes permis un certain redressement en trois ans, avec le concours du FMI. Mais les inégalités, tant sociales que régionales, se sont accrues. Le sud d'où était parti en décembre 2010 le premier mouvement de contestation (après le suicide par le feu d'un petit vendeur de légumes) reste marginalisé. L'insécurité libyenne voisine n'est pas faite pour autoriser un développement harmonieux des régions frontalières. Le terrorisme s'en nourrit. Au moins la classe politique se sent-elle responsable de la pérennité de son modèle à travers le monde arabo-musulman et intéressée à gagner le pari de la démocratie. ◆

Yves La Marck

En bref

- **Guerre commerciale.** Pékin et Washington annoncent un apaisement dans leurs relations commerciales, alors que les deux pays s'appêtent à reprendre les négociations début octobre.
- **Asile politique.** Edward Snowden, qui avait révélé en 2013 l'existence d'un réseau mondial de surveillance des communications et d'Internet par l'Agence nationale de la sécurité américaine (NSA), a réitéré le 13 septembre son souhait d'être accueilli par la France. Edward Snowden vit en Russie depuis sa fuite des États-Unis il y a six ans.
- **Présidentielle.** En Algérie, cinq mois après la démission forcée d'Abdelaziz Bouteflika, le président par intérim Abdelkader Bensalah a annoncé que l'élection présidentielle aura lieu le 12 décembre prochain. L'élection devait avoir lieu en juillet dernier, mais avait été annulée, faute de candidats.
- **Maroc :** Le pays qui avait abrogé le service militaire obligatoire en 2006, l'a rétabli en août 2018. Quinze mille jeunes Marocains de 19 à 25 ans ont été appelés sous les drapeaux pour 12 mois en septembre 2019, dont 1 100 filles qui sont volontaires. Il est surtout considéré comme un moyen de lutter contre le taux de chômage massif des jeunes (20 %).



JUSTICE ET POLITIQUE, SCHISME, MÉDIAS

Justice et politique

Ces jours-ci, (...) la justice domine l'actualité. Elle domine même le champ politique, les hommes et les femmes investis de responsabilités dans la cité étant les justiciables vedettes du moment. Toutes les familles politiques sont touchées. Cela va du président de l'Assemblée nationale, le quatrième personnage de l'État, à Jean-Marie Le Pen, doyen de la classe, en passant par François Bayrou, Patrick Balkany ou Jean-Luc Mélenchon. Les motifs des rendez-vous avec les juges sont très divers, et il est sans doute un peu périlleux de tirer trop vite, à ce propos, des leçons définitives des rapports entre les différents pouvoirs. Mais on doit constater qu'il y



taux. Ainsi que le rôle du judiciaire que Montesquieu qualifiait de plus terrible des pouvoirs, en raison de sa dignité et de son importance. Nulle société ne peut se passer de justice.

Radio Notre-Dame, le 16 septembre

Qu'est-ce qu'un schisme ?

Dans l'avion qui le ramenait de l'île Maurice à Rome, le Pape n'a pas hésité à parler explicitement des divisions dans l'Église, divisions qui l'affectent personnellement parce qu'il se trouve en butte à des attaques personnelles. (...) Mais il a encore été plus loin, en invoquant la perspective d'un schisme. Un schisme, on ne prononce pas pareil mot à la légère. J'ai eu la curiosité de consulter saint Irénée de Lyon qui, dans sa somme *Contre les hérésies*, fustige précisément les auteurs de schismes. D'Irénée au second siècle de notre ère à François, c'est toujours la même hantise de l'unité du corps du Christ. Et l'on ne peut que souhaiter que le schisme, la déchirure, n'intervienne pas. François se dit d'ailleurs soucieux de dialogue pour s'expliquer loyalement avec ceux qui s'opposent à lui. Alors posons franchement les

questions, semble-t-il proposer à ses contradicteurs, et confrontons-nous à la règle de la foi qui doit impérativement nous réunir.

Radio Notre-Dame, le 12 septembre

La marche de l'histoire

Alerte au *Monde* ! L'affaire (...) s'annonce depuis plusieurs mois avec l'arrivée d'un nouvel actionnaire, Daniel Kretinsky, cet industriel de nationalité tchèque qui a fait fortune dans le domaine de l'énergie. Depuis octobre 2018,

il est détenteur de 49 % des parts de la société Le Nouveau Monde qui est un des actionnaires principaux du quotidien. Sans pouvoir entrer dans le détail d'opérations complexes, on peut résumer ainsi le problème : les rédacteurs du *Monde* craignent vivement pour leur indépendance à cause de la montée en puissance de Daniel Kretinsky. Pour se prémunir, ils exigent de lui et de Matthieu Pigasse, autre actionnaire important, un engagement à accorder un droit d'agrément à la rédaction si l'un des actionnaires majoritaires décidait de céder sa participation ou d'en partager le contrôle.

(...) Hubert Beuve-Méry, son légendaire fondateur, expliquait un jour : « Depuis la fondation du Monde, l'argent se tient en bas, à la première marche de l'escalier, pour se faire admettre dans le bureau du directeur. Il est patient comme toujours, persuadé qu'il finira bien par avoir le dernier mot. » Voilà déjà un certain temps que l'argent a grimpé tout l'escalier et qu'il est entré dans le bureau du directeur, même si celui-ci fait semblant de ne pas trop remarquer qu'il est complètement cerné. On attend avec curiosité la suite de cette histoire.

Radio Notre-Dame, le 11 septembre

Nulle société ne peut se passer de justice

a une polémique à ce propos, qui peut atteindre certains sommets de virulence. On a entendu un peu partout le réquisitoire de Jean-Luc Mélenchon. Maître Dupont-Moretti, qui est pourtant l'adversaire de Mélenchon dans son affaire, ne tient pas un langage tellement différent lorsqu'il accuse le même pouvoir judiciaire d'avoir tenu en main le sort de la dernière élection présidentielle en disqualifiant François Fillon. Je prendrais bien garde d'asséner ma propre appréciation au sein d'une telle polémique. Simplement, elle n'est pas de circonstance, dans la mesure où elle met en cause des équilibres fondamen-

BIOÉTHIQUE

LES ENJEUX D'UNE RÉFORME

**Extension de la PMA, filiation, recherche embryonnaire...
Le projet de loi bioéthique, examiné le 24 septembre, soulève des enjeux
sociétaux et anthropologiques considérables.**

Pas une minute à perdre. Quelques heures après la rentrée parlementaire, ce 10 septembre, les membres de la commission spéciale de l'Assemblée nationale, en charge de l'examen du projet de loi bioéthique, ont commencé à examiner les 2 198 amendements déposés, sur 32 articles du texte présenté par le ministre de la Santé, Agnès Buzyn, lors du conseil des ministres du 24 juillet. Un véritable marathon, puisqu'il est prévu que le projet passe en séance plénière à partir du 24 septembre, pour deux semaines d'examen intensif d'un texte aux lourdes conséquences.

Pas seulement la PMA

Les sujets les plus explosifs ont été clairement identifiés. Si l'extension de la procréation médicalement assistée (PMA) aux femmes homosexuelles et isolées a focalisé l'essentiel du débat, plusieurs dispositions reléguées au second plan sont tout sauf anodines. Comme la facilitation de la recherche embryonnaire, affranchie des demandes d'autorisation systématiques. Ou encore une intensification de la sélection anténatale, rendue possible, par exemple, par des diagnostics préimplantatoires (DPI) aux spectres toujours plus larges. Ou encore par la suppression du délai de réflexion d'une semaine préalable à une interruption médicale de grossesse (IMG).

Dans son exposé des motifs du projet de loi, Agnès Buzyn a présenté une série d'arguments visant à rendre la démarche consensuelle et prudente : il s'agit, selon la ministre, de « permettre à la liberté de chacun de s'exprimer », de « respec-

ter l'intérêt collectif », de « chercher un point d'équilibre », de respecter les « valeurs fondamentales qui soutiennent l'identité bioéthique de la France ». Ou encore « d'accorder une place particulière aux situations de souffrance voire de drame que rencontrent certaines personnes ».

Débat serein ?

Autant de précautions langagières visant à favoriser le « débat serein » appelé de ses vœux par le Premier ministre, Édouard Philippe, au Palais Bourbon lors de sa déclaration de politique générale le 11 juin dernier.

Le projet de loi soulève cependant de nombreuses questions et objections. Quelles seront les conséquences sur la filiation de l'ouverture de la PMA aux couples de femmes ? Quel sera l'im-

Quel sera l'impact psychologique de la disparition du père ?

psychologique de la disparition assumée du père pour les enfants issus de la PMA élargie ? Ces PMA supplémentaires ne vont-elles pas tarir les stocks de spermatozoïdes destinés aux cas

d'infertilité médicale, et favoriser les banques de sperme ? Quel sera l'impact anthropologique et philosophique de la création de facto d'un « droit à l'enfant » ? La facilitation de la recherche embryonnaire ne conduit-elle pas à une banalisation du matériau humain ? Le criblage toujours plus précis des DPI ne risque-t-il pas d'induire une dérive eugénique lourde ?



310 000 embryons humains sont conçus en éprouvette chaque année: 52 % sont détruits, 22 % congelés, 25 % immédiatement utilisés pour des tentatives d'implantation dans l'utérus. 18 650 enfants naissent chaque année par FIV, soit 6 % du total des embryons conçus (chiffres Alliance Vita)

À ces interrogations immédiates soulevées par le texte s'ajoutent celles qui surviendront dans un second temps, conséquence de l'« effet cliquet », selon lequel toute innovation sociétale en appelle d'autres, en dépit des dénégations de ses auteurs. « *Oui, la Manif pour tous avait raison (sur tout)* » se réjouissait ainsi un journaliste de *Libération* dans un billet d'avril 2018, heureux de constater que les prétendus fantasmes des manifestants de 2012-2013 se sont révélés vrais.

« *La Manif pour tous avait peur que la "loi Taubira", comme elle l'a appelée, entraîne l'autorisation de la PMA pour les lesbiennes et les célibataires et oui, c'est le chemin que prend la France (...)*. » Voilà qui est clair et assumé.

Après la PMA, la GPA ?

La réforme sur laquelle planche la loi bioéthique, comme la loi sur le mariage pour tous en son temps, laisse donc présager ce que pourrait être le contour du futur train de réformes à l'occasion de la prochaine révision. À commencer par l'autorisation de la GPA pour les couples homosexuels masculins au nom du principe d'égalité, même si la garde des Sceaux Nicole Belloubet a réaffirmé le 10 septembre que cette pratique « *demeurera un interdit absolu* ». Ou encore celle de la PMA post-mortem, déjà proposée dans un amendement finalement rejeté le 11 septembre, mais certainement appelé à revenir sur la table. L'assouplissement du cadre réglementaire imposé à la recherche embryonnaire pourrait quant à lui conduire à la génération d'« embryons OGM », voire d'« embryons

« La question de la PMA sans père concerne tous les Français »

chimères » comme le craint Alliance Vita qui prophétise la transformation des « *essais sur l'homme* » à des « *essais d'hommes* ».

Tout dépendra de la mobilisation

Malgré un calendrier précipité, malgré la mise sous le boisseau des conclusions des états généraux de la bioéthique, malgré l'étouffement des voix discordantes comme celle de la députée ex-LREM Agnès Thill, malgré les précautions sémantiques, la dernière ligne droite du processus parlementaire fait jaillir les enjeux réels et graves liés à la révision de la loi bioéthique. Cette prise de conscience aura-t-elle une influence sur l'adoption finale du texte ? Tout dépendra de la mobilisation politique, intellectuelle et sociale. « *La question de la PMA sans père pour l'enfant (...) concerne tous les Français. Il s'agit d'une grande injustice pour les enfants et d'une remise en cause des pères. Je pense qu'il y a une opposition très large* », observait Ludovine de La Rochère, la présidente de La Manif pour tous, dans une interview publiée le 9 septembre sur le site de France Info. L'affluence à la manifestation organisée le 6 octobre à Paris, organisée par un collectif d'associations, sera un indicateur probant de cette opposition. ◆ >>>

Guillaume Bonnet

DROIT DE L'ENFANT

« LA PMA AVEC DONNEUR EST UNE INJUSTICE »

Porte-parole de l'association des Juristes pour l'Enfance, Aude Mirkovic esquisse l'impact sur la filiation de l'extension de la PMA. Tsunami silencieux en perspective.

Quel sera l'impact juridique de l'extension de la PMA sur la filiation des individus ?

Aude Mirkovic : La filiation, qui découle de l'acte de « naissance », dit à chacun de qui il est « né ». Lors de la déclaration de la naissance, la filiation n'est pas vérifiée et la vraisemblance suffit : la filiation indique ainsi à chacun d'où il vient, biologiquement ou au moins symboliquement. Comme deux femmes, ou deux hommes, ne peuvent jamais engendrer un enfant, la filiation qui relie un enfant à deux femmes ne peut plus lui indiquer de qui il est « né », pas même symboliquement.

Dire que « cela ne change rien » est faux : la filiation change de sens. Elle ne relie plus l'individu à ceux qui l'ont engendré, elle n'inscrit plus l'enfant dans une généalogie. Elle lui indique ses responsables légaux, comme elle le ferait d'un tuteur, les adultes étant interchangeable pour exercer ce rôle auprès de l'enfant car le fait de l'avoir engendré ou pas est considéré comme hors sujet. Les conséquences sont sans limite.

Par exemple ?

Aux États-Unis, un juge a imposé un deuxième père à un enfant contre la

volonté de ses parents. Cet homme était à l'époque de la naissance le compagnon du père, qui s'était mis d'accord avec une femme elle-même en couple avec une femme pour avoir un enfant ensemble. Jusque-là, cela ne regarde pas la loi : un homme et une femme ont un enfant, le fait qu'ils soient homosexuels relevant

« Il n'est pas vrai de dire que la filiation n'a rien à voir avec la biologie »

de leur vie privée et n'intéressant pas l'état civil. Mais le père et son compagnon s'étant séparés, le compagnon a demandé à être reconnu comme père lui aussi et les juges ont accueilli sa demande.

Ceci n'a rien d'une dérive, c'est la conséquence logique de cette évolution du sens de la filiation : si le donné biologique est hors sujet, et que seuls comptent l'intention, la volonté, l'engagement auprès de l'enfant, alors l'auteur de ce projet parental peut non seulement concurrencer les parents biologiques mais pourrait même les évincer.

Existera-t-il une différence fondamentale avec les PMA pour des couples hétérosexuels infertiles avec tiers donneurs anonymes ?

La PMA avec donneur, anonyme ou pas, est toujours une injustice envers l'enfant délibérément privé du lien biologique dans une branche de sa filiation. Certes, la dimension biologique n'est pas le seul aspect de la filiation : l'adoption en est le signe le plus visible mais, plus couramment, lorsqu'un homme reconnaît un enfant, on ne vérifie pas qu'il est bien le père biologique. Pour autant, peut-on en déduire que le lien biologique serait indifférent au point de pouvoir en priver délibérément un enfant ?

Un exemple pour répondre à cette question : dans les processus de PMA, il peut y avoir des erreurs. Une femme peut être inséminée avec le sperme d'un autre homme que son conjoint, ou bien le médecin peut lui implanter un embryon qui vient d'un autre couple. S'il est vrai que la filiation n'a rien à voir avec la biologie et que seuls comptent l'intention et l'amour, alors le couple qui subit cette erreur ne devrait pas y trouver à



D.R.

Pour Aude Mirkovic, juriste, il est dangereux de nier la filiation biologique de l'enfant.

redire, n'est-ce pas ? Pourtant, il semble que, dans la totalité des cas, les couples préfèrent avorter.

Si le fait d'attendre un enfant qui n'est pas issu de leurs deux gamètes caractérise un préjudice tel que les couples, non seulement saisissent la justice mais en plus, préfèrent ne pas avoir d'enfant du tout, n'est-ce pas un peu léger de décréter que, pour l'enfant, cela serait indifférent d'avoir comme parents ses géniteurs ou quelqu'un d'autre ?

D'ailleurs, les jeunes issus des dons commencent à expliquer qu'être issu de quelqu'un n'a rien d'indifférent, quand bien même on l'appellerait donneur.

Le bouleversement de la filiation dépasse donc la problématique de l'extension de la PMA aux femmes homosexuelles ?

Le projet de loi aggrave la situation car ces jeunes issus des dons sont bien clairs sur le fait qu'ils ne cherchent pas un père dans la personne du donneur car, disent-ils, « un père j'en ai déjà un, c'est mon père légal, celui qui m'a élevé, etc. ».

Mais justement, les enfants à venir des PMA sans père ne pourront pas en dire

autant car un père, ils n'en auront pas. Il est fort probable que certains chercheront du côté du donneur la lignée paternelle qui leur manque. Aujourd'hui, la loi interdit d'établir un lien de filiation entre l'enfant et le donneur mais cela ne

« Aujourd'hui la loi lève l'anonymat des dons de gamètes »

tiendra pas car c'est contraire aux droits de l'enfant : dans 20 ans, les donneurs verront non seulement quelques enfants frapper à leur porte pour les connaître, mais aussi sans doute quelques actions en recherche de paternité.

Il y a 30 ans, il n'était pas question de lever l'anonymat des dons, jamais. Aujourd'hui la loi lève l'anonymat. Elle continue à interdire à l'enfant d'exercer une action en recherche de paternité contre le donneur. Rendez-vous dans 20 ans, il y aura des surprises. Les donneurs doivent aussi réaliser cela. ◆ >>>

Propos recueillis par Guillaume Bonnet

PSYCHOLOGIE

“ L'enfant a sa propre logique ”

Auditionnés par la commission spéciale de l'Assemblée nationale, plusieurs praticiens éminents ont fait part de leur réserve concernant l'ouverture de la PMA. Pédopsychiatre et psychanalyste, attachée à la maternité et au centre de PMA de l'hôpital Foch à Suresnes (Hauts-de-Seine), le docteur Myriam Szejer a été reçue le 5 septembre par les députés à qui elle a exposé ses réserves concernant l'ouverture de la PMA aux femmes seules : « *J'ai repéré une importante fragilité chez ces femmes, avec une culpabilité inconsciente ou non (...) de ne pas avoir donné de père à l'enfant* », a-t-elle expliqué. « *Cette culpabilité, surtout quand elle est inconsciente, donne naissance à une forme d'anxiété maternelle dans la manière dont elles vont s'occuper de leur enfant. Et cette anxiété donne des attitudes compensatoires. Elles vont trop s'en occuper, trop les couvrir, avoir des idéaux pédagogiques démesurés... Et le fait de ne pas avoir recours à un tiers pour médiatiser les choses entre elles et leurs enfants, donne des couples mère-enfant qui sont parfois hautement pathologiques.* » Pédopsychiatre et psychanalyste également, le psychiatre Pierre Lévy-Soussan, interrogé au cours de la même séance, a estimé pour sa part que « *transformer un enfant de la science en son enfant, cela ne va pas de soi. (...) La science n'est pas là pour résoudre les problèmes existentiels d'adultes. L'enfant a sa logique d'enfant* ». **G. B.**

MAGISTÈRE

PMA: CE QUE PENSE VRAIMENT L'ÉGLISE

Ce n'est pas uniquement sur la « PMA étendue aux couples de femmes » que l'Église interpelle les fidèles, mais sur la PMA en tant que telle. Même si sa voix s'est parfois montrée (trop) discrète...

« **S**ur la PMA, on est bien embêté. » Le prêtre qui se confie ainsi, en ce jour ensoleillé de septembre, est habitué à la prise de parole en chaire, sur les réseaux sociaux et parfois sur les plateaux télé. « *Que peut-on dire sur le projet de loi actuel? La vérité, c'est que l'Église est opposée à la PMA depuis ses origines, mais que nous n'avons jamais vraiment eu le courage de le dire.* » D'où un sentiment de malaise. Ne réagir que maintenant, à l'heure où les femmes homosexuelles vont peut-être y avoir accès, risque à nouveau de réduire l'enseignement de l'Église à une charge contre ces personnes. Faut-il dès lors choisir de se taire et laisser les laïcs en première ligne? Ou bien faut-il rebondir sur l'actualité parlementaire pour redire avec précision la position ecclésiale en la matière?

« Humanae vitae », le socle

Comme pour bien des questions liées à la sexualité et à la procréation, l'encyclique prophétique *Humanae vitae* (1968), s'impose comme socle de toute réflexion. Dans ce texte si contesté, y compris au sein de la hiérarchie ecclésiastique, Paul VI – canonisé en 2018 par le pape François – avait proposé une réflexion sur la limitation artificielle des naissances. Mais ses présupposés éclairent de la même lumière les pratiques technologiques visant à favoriser les naissances,

comme l'insémination artificielle sans ou avec donneur, ou la fécondation in vitro (FIV), qui se développeront à partir des années 70.

Rappelant « *le lien indissoluble, que Dieu a voulu et que l'homme ne peut rompre de son initiative, entre les deux significations de l'acte conjugal : union et procréation* », Paul VI rappelait que « *par sa structure intime, l'acte conjugal, en même temps qu'il unit profondément les époux, les rend aptes à la génération de nouvelles vies, selon des lois inscrites dans l'être même de l'homme et de la femme. C'est en sauvegardant ces deux aspects essentiels, union et procréation que l'acte conjugal conserve*

« **L'homme n'a pas sur son corps un pouvoir illimité** » (Paul VI)

intégralement le sens de mutuel et véritable amour et son ordination à la très haute vocation de l'homme à la paternité ».

Autrement dit : pas de relation sexuelle sans ouverture à la procréation, et pas de procréation sans relation sexuelle.

Écologie intégrale

Optimiste dans son texte, Paul VI pensait « *que les hommes de (son) temps sont particulièrement en mesure de comprendre le caractère profondément raisonnable et humain de ce principe fondamental* ». Plus de cinquante ans après sa publication, il semble pourtant que cette encyclique demeure souvent incomprise. Situation qui pourrait évoluer à observer la dimension prémonitoire d'*Humanae vitae*. En rappelant que « *l'homme n'a pas sur son corps en général un pouvoir illimité* », qu'il doit respecter « *les rythmes naturels de la fécondité* » et qu'il ne doit pas « *empêcher le déroulement des processus naturels* », le Pape défendait déjà les principes de l'« *écologie intégrale* », à la mode désormais, comme la défiance croissante à l'encontre de la pilule en est une traduction parfois inconsciente.



DOMANE PUBLIC.

Paul VI (1897-1978), a été un des premiers à alerter sur les dangers de la technique reproductive. Il a été canonisé par le pape François.

SUR LE PROJET DE LOI

Les évêques « inquiets »

Lors d'une rencontre au Collège des Bernardins à Paris*, les évêques de France ont donné le 16 septembre leurs orientations sur le projet de loi bioéthique. Pour Mgr Éric de Moulins-Beaufort, archevêque de Reims et président de la conférence des évêques, les prélats sont « inquiets pour la société française » car nos représentants restent « aveugles », « fascinés par les promesses de la technique médicale et juridique ». Selon lui, on ne peut résoudre les souffrances de ceux et celles qui ne peuvent pas avoir d'enfant par des techniques médicales, ou en créant de nouveaux droits. Cela ne suffit pas à « justifier la manipulation et le bricolage de la filiation. »

Concernant la conduite à tenir des catholiques, les évêques n'ont pas donné de consigne univoque. Mgr Michel Aupetit, interrogé dans *Famille chrétienne*, a affirmé le 16 septembre que la manifestation du 6 octobre était « non seulement licite, mais vraiment utile », car « tout le monde ne peut pas prendre la parole publiquement ». En revanche, Mgr de Moulins-Beaufort avait estimé fin juillet dans *La Croix* : « Si certains pensent que manifester peut être utile, (...) qu'ils le fassent. Mais cela ne peut être le dernier mot, ou le seul marqueur, d'une attitude chrétienne. » A. P.

* (visionnable sur KTO)

Une vision haute de la dignité de la personne

Il n'en reste pas moins que ce discours n'est pas facile à entendre, à commencer par les couples confrontés à l'infertilité qu'une PMA pourrait combler de prime abord. À rebours des caricatures, la Congrégation pour la doctrine de la foi rappelait explicitement dans l'instruction *Donum vitae* (1987) que « ces méthodes ne sont pas à rejeter parce qu'artificielles (...). Mais elles sont à évaluer moralement par référence à la dignité de la personne humaine, appelée à réaliser la vocation divine au don de l'amour et au don de la vie ».

Autrement dit, les considérations restrictives de l'Église se fondent aussi sur le principe du respect dû à toute vie, à commencer par celle des embryons surnuméraires promis à la destruction dans le cadre des FIV, ou sur le rejet de la dérive eugéniste que porte intrinsèquement la sélection embryonnaire préimplantatoire.

La procréation devient « production »

Les approches exigeantes d'*Humanae vitae*, de *Donum vitae* et plus récemment encore de l'instruction de la Congrégation pour la doctrine de la foi *Dignitas personae* (2008), sont sous-tendues par une vision qui porte haut la personne humaine. « À la lumière des débats actuels, nous réalisons à quel point le lieu de la procréation et de la filiation est le lieu de la gratuité par excellence », analyse le père Brice de Malherbe, co-directeur du département éthique biomédicale au pôle de recherche du Collège des Bernardins. « Si on sépare la procréation de l'acte charnel et qu'on la confie à des laboratoires, on quitte la gratuité et l'amour et on passe de la procréation à la production. On entre alors dans la logique de la recherche et du développement, elle-même soumise à la loi de l'offre et de la demande. »

En condamnant la disparition actée du père dans l'ouverture de la PMA aux femmes seules ou en couple, ou en déplorant le coup porté sur le régime séculaire de la filiation, l'Église soulève des arguments solides. Mais qui gagneraient à être reliés à leur soubassement théologique et anthropologique. Le débat qui va s'intensifier au cours des prochaines semaines sera l'occasion de renouer avec ces fondamentaux. ◆ >>>

Guillaume Bonnet

NAPROTECHNOLOGIE

UNE ALTERNATIVE RESPECTUEUSE

Pour les couples hypofertiles, le recours à la PMA est souvent une course d'obstacles, éthiquement problématique et sans résultats garantis. Depuis les années 1990, un parcours différent, encore méconnu, leur est proposé.

« **N**ous sommes depuis trois ans dans la procédure de la PMA. J'ai déjà

subi cinq inséminations artificielles et quatre protocoles FIV (...). À la dernière FIV, ça a fonctionné. J'avais deux bébés dans mon ventre jusqu'au 17 octobre (j'étais à huit semaines), date à laquelle on me les a enlevés car l'un s'était arrêté et l'autre n'était pas au bon endroit. J'ai donc subi un curetage et encore une anesthésie générale. (...) La FIV c'est très difficile. Tant qu'on ne passe pas par là on ne peut qu'imaginer... » Sur Internet, les forums dédiés à la PMA livrent un éclairage brut – sinon brutal – sur la réalité vécue par des milliers de couples engagés dans de longs protocoles pour remédier à leur hypofertilité. Une réalité souvent méconnue.

Nouvelle approche

Face au « tout-PMA », un médecin américain, le Dr Thomas Hilgers – fortement marqué par l'encyclique *Humanae vitae* – a commencé à réfléchir sur des approches thérapeutiques nouvelles, plus douces, respectueuses des cycles naturels, formalisées en 1995-1996 sous le nom de NaProTechnology, comme *Natural Procreative Technology*. Cette méthode passe d'abord par une observation du cycle minutieuse et exigeante chez la



femme : durée du cycle et de ses différentes phases, présence et caractéristiques de la glaire cervicale, saignements inhabituels, symptômes associés. Elle est ensuite

« L'atout majeur, c'est l'accompagnement global du couple »

complétée par des examens médicaux : analyses sanguines, imagerie, comme chez l'homme – spermogramme – avant d'engager une démarche thérapeutique ciblée – médicamenteuse, hormonale ou chirurgicale – prescrite par un médecin

qui fonctionne en binôme avec une instructrice formée. Seuls trois cas ne peuvent être pris en charge par cette méthode : des trompes non réparables par la chirurgie, l'azoospermie (absence totale de spermatozoïdes dans le liquide séminal), et la ménopause précoce.

Un taux de succès de 40 %

« Les personnes engagées dans une PMA subissent une pression incroyable, raconte Sophie Gueroult, instructrice FertilityCare™ et présidente de l'association NaProTechnologie France. Ils vivent dans la peur de perdre leur place en protocole de PMA. L'atout majeur de notre approche, c'est l'accom-

pagnement global du couple qu'elle propose. »

Pour suivre ce parcours, il faut néanmoins du courage, une forte capacité de résistance dans le couple, et de la patience puisqu'il s'étale sur 24 mois. Sans promesse de naissance viable à la clé. « Le taux de succès a été évalué à 40 % dans des études menées au Canada et en Irlande auprès de couples ayant suivi l'intégralité du parcours », assure Sophie Gueroult. Mais même en cas d'échec, l'accompagnement et le dialogue né au sein du couple, sont bien souvent des moyens efficaces pour commencer à surmonter la souffrance née de l'absence d'enfant. **G.B**

www.fertilitycare.fr

« Un enjeu : l'influence des catholiques »

Professeur de sciences politiques au CNRS, Yann Raison du Cleuziou a publié en mars dernier *Une contre-révolution catholique* (Le Seuil), essai dans lequel il analyse les origines de La Manif pour tous.



© E. MARCHADOUR

Pensez-vous que l'on va assister à une moindre mobilisation dans les rues le 6 octobre prochain ?

Je suis très prudent parce que les prises de parole sur une mobilisation comportent toujours une dimension politique sous-jacente. Prédire sa faiblesse peut s'entendre de deux manières. Soit comme une façon de décourager, soit comme une injonction au réveil militant. Je voudrais juste rappeler que la première Manif pour tous d'octobre 2012 a eu un succès inattendu. Beaucoup de mouvements catholiques ne souhaitaient pas descendre dans la rue de peur d'être ridicules ou pour éviter les débordements. Et pourtant, la réussite de la première manifestation à Paris et la communication maîtrisée de Frigide Barjot et de son équipe ont donné du crédit à ce qui est devenu par la suite un mouvement social d'envergure. Certes la loi a été votée, mais l'opposition qu'elle a suscitée est devenue un capital politique qui permet aujourd'hui à La Manif pour Tous et à bien d'autres d'exister et de peser en politique.

Plutôt que miser sur l'effet de masse, les catholiques ont-ils désormais intérêt à se positionner comme une minorité agissante ?

C'est à eux de répondre et ils hésitent depuis les années 2000 entre deux

registres d'identification : se penser comme une minorité et s'organiser comme telle comme les y invite Rob Dreher dans son livre *Le Pari béneclitln*, ou prétendre incarner « la France de toujours » et exiger, au nom de ses « racines », le maintien de la culture chrétienne en référence structurante. J'observe une oscillation permanente entre la posture de la dissidence contre-culturelle et celle de la revendication nationale-catholique. Quoi qu'il en soit, comme je le montre dans mon livre, si le catholicisme est redevenu un enjeu politique ces dernières années, c'est bien parce que les catholiques ont pris conscience qu'ils étaient devenus minoritaires et qu'il leur devenait donc indispensable d'aiguiser leur savoir-faire militant pour ne plus donner leur soutien à un parti sans l'avoir préalablement négocié. Qu'une minorité soit plus influente qu'une majorité, c'est un constat classique en sciences politiques...

Quels sont les éléments objectifs qui permettent de dire que les catholiques sont redevenus une force politique ?

Il y a eu après la primaire de la droite, une fascination pour l'électorat catholique conservateur. Je crois que c'est en grande partie une illusion. Ce n'est pas de ce côté-là qu'il faut regarder.

Tout d'abord, La Manif pour tous a donné une conscience et un savoir-faire militant à toute une génération de catholiques. L'effet n'en est pas mesurable immédiatement mais je pense qu'il le sera à plus long terme à travers les choix de carrière et d'engagements. Il y a eu aussi toute une cohorte qui est entrée en politique, comme à Sens commun. Les élus locaux de ce parti, par

« Les catholiques sont redevenus une force politique »

exemple dans la Région Île-de-France, font un vrai travail de terrain et sont parvenus à réorienter des subventions. C'est discret, mais c'est nouveau et ce n'est pas rien. Enfin, il y a une grande créativité intellectuelle dont la revue *Limite* est le fleuron, une génération de plumes a émergé comme Eugénie Bastié, Marianne Durano. Tous les groupes sociaux n'ont pas cette capacité à générer une élite en capacité de proposer des analyses et des idées. Parce que les catholiques se sont ressaisis de leur capacité d'opposition et de proposition, ils sont redevenus une force politique alors même qu'il y a quelques décennies, quand le niveau de la pratique était plus élevé, ils ne l'étaient plus. ♦

Propos recueillis par Guillaume Bonnet

PADRE PIO, LE CRUCIFIX ET LA MESSE

Haut lieu de pèlerinage, le sanctuaire du saint Padre Pio (fêté le 23 septembre) en Italie est aussi un haut lieu de l'art sacré contemporain.

Prêtre capucin stigmatisé, Pio de Pietrelcina (1887-1968), est un des saints les plus populaires en Italie, avec saint François et saint Antoine de Padoue. Son couvent de San Giovanni Rotondo, dans le massif du Gargano au nord de la région des Pouilles (sud de l'Italie), est donc logiquement devenu un lieu de pèlerinage où le monde entier afflue pour prier Padre Pio.

Mais c'est aussi, avec la nouvelle basilique Saint-Pio de Pietrelcina construite au début du XXI^e siècle, un haut lieu de l'art sacré contemporain. Dans l'église inférieure, les admirables mosaïques (2009) du jésuite slovène Marko Rupnik méritent une visite approfondie. Une longue galerie appelée « le Chemin de l'Homme nouveau » met en parallèle, en trente-quatre scènes, la vie de saint François et celle de Padre Pio, dans une optique plus théologique et spirituelle que narrative et chronologique.

Saint Pio en prière devant le crucifix évoque ainsi d'une part sa stigmatisation, d'autre part les heures innombrables où il a prié devant ce crucifix.

Sa stigmatisation invisible avait été reçue à l'âge de 23 ans, après son ordination sacerdotale, en plein air au pied

d'un orme, lors d'un séjour chez ses parents à Pietrelcina. Au contraire, les stigmates visibles lui furent conférés, le 20 septembre 1918 – donc à l'âge de 31 ans –, lors d'une extase dans la chapelle de son couvent.

Extase devant un crucifix

Ce crucifix – toujours en place – se trouve à la tribune de la vieille chapelle du XVI^e siècle. Lui-même a raconté les faits, sans pouvoir dire combien de temps avait duré l'extase : « *Je vis devant moi un personnage mystérieux dont les mains, les pieds, la poitrine, ruisselaient de sang. [...] Puis il disparut de ma vue et je m'aperçus que mes mains, mes pieds et ma poitrine étaient percés et ruisselaient de sang.* »

Plus tard, Padre Pio restait tous les jours en prière à cet endroit, ce qui lui évitait d'être vu par les foules. Tout en lui permettant de voir le tabernacle sur l'autel, au rez-de-chaussée de la chapelle. À la fin de sa vie, l'accès en fauteuil roulant en était commode, puisqu'au même étage et près de sa cellule. Bien que passant des heures au confessionnal, Padre Pio trouvait aussi le temps de prier longuement.

Prière sacerdotale

Sa prière était éminemment sacerdotale. Jamais il ne pria pour lui-même, mais pour les innombrables personnes qui se recommandaient à lui. De nombreuses guérisons se produisirent par son intermédiaire. Au cours de sa vie il reçut des centaines de milliers de lettres. Une des plus célèbres est celle que lui écrivit en

1962, en latin, le jeune archevêque de Cracovie, Mgr Karol Wojtyła, futur Jean-Paul II, pour lui recommander une de ses amies, Wanda Poltawska, jeune mère de famille polonaise émigrée aux USA et atteinte d'un cancer incurable, qui guérit subitement et de façon inexplicable.

Né en 1954, Rupnik est le plus grand mosaïste liturgique au monde, créateur

**Un personnage
« dont les mains,
les pieds et la poitrine
ruisselaient de sang »**

de mosaïques dans une soixantaine de sanctuaires en Slovénie, Italie, France, Roumanie, aux USA... Il est devenu célèbre en 1999 quand Jean-Paul II lui fit décorer la chapelle *Redemptoris Mater* au Vatican. En France, il a réalisé en 2007 les mosaïques de la façade de la basilique de Lourdes. Son style est reconnaissable par l'emploi non seulement de tesselles (petits cubes) mais aussi de galets, éclats d'or, morceaux de marbre de toutes tailles et couleurs.

Les visages graves aux grands yeux sombres sont sa signature. Malgré la stylisation inévitable en mosaïque, il a parfaitement capté la ressemblance avec les traits et expressions de Padre Pio dans ces dix-sept scènes de sa vie, et a magnifiquement montré la configuration de Pio à Jésus crucifié. ♦

Marie-Gabrielle Leblanc



AVEC FRANCISCO DE OSUNA (VERS 1492-1541)

UN RECUEILLEMENT PLEIN DE DIEU

Entré chez les franciscains observants vers 1513, Francisco de Osuna rédigea divers manuels de vie intérieure. Son influence sur le Siècle d'or espagnol, notamment sur Thérèse d'Avila, a été considérable.



Saint François en prière, Le Greco.
Francisco résida dans une des « solitudes » franciscaines, vouées au silence et à l'austérité.

Francisco de Osuna reçoit sa formation théologique à Alcalá, près de Madrid, haut lieu de culture humaniste et spirituelle, sous l'influence du cardinal de Cisneros. Ce dernier a importé la spiritualité nordique, notamment la *devotio moderna*, tournée vers l'intériorité et l'oraison mentale. Par ailleurs prédicateur de renom, il parcourt la France et les Pays-Bas entre 1530 et 1537, avant de rentrer malade en sa patrie.

Le mot dominant chez Osuna est celui de « recueilli », qu'il réserve à ceux que Dieu introduit dans le simple recueillement silencieux, qui constitue le fond d'une vie contemplative. Au point que parler des « recueillis » (*los recogidos*) sera bientôt parler des contemplatifs en tant que tels. Ce recueillement n'est pas vide mental, mais accueil de Celui que nous savons là, et dont nous sentons qu'il suffit à notre bonheur. Ce recueillement est dense de Sa présence, et si nous ne nous occupons pas du reste, c'est parce que nous sommes en train de nous occuper de Lui.

De la méditation à la contemplation

En un siècle de grande attention à la psychologie de la prière, Osuna remarque que ce recueillement s'impose habituellement après une période de la vie spirituelle durant laquelle il fallait méditer (sur l'Évangile, par exemple) pour se tenir en présence de Dieu. Mais désormais, cette méditation dérange plus qu'elle n'aide. Car Dieu a introduit l'âme dans l'évidence de son amour, et il ne s'agit plus pour elle que d'en jouir : l'âme est devenue contemplative.

“ Extrait

Les personnes recueillies ne mettent pas la perfection en ne penser à rien, car de cette manière, ceux qui dorment, tant qu'ils ne rêvent pas, ou ceux qui sont évanouis, seraient parfaits ! Certes, nous avons dit qu'il peut y avoir de la perfection en cette suspension [de la pensée], mais dans la mesure où notre entendement cesse de porter sur les choses créées pour que nous nous occupions de toutes nos forces en Dieu seul.

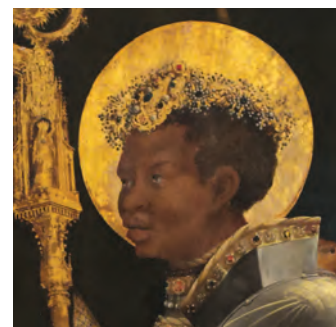
Ceux qui suivent ce seul chemin, ne se préoccupent pas de rechercher des raisons pour aimer Dieu ; non pas que cela soit mauvais, mais parce que déjà ils ont conclu et déterminé qu'ils aimeraient Dieu seul par-dessus toute chose, élevant leur âme jusqu'à cette source de bonté d'où sans cesse procède l'amour. Ce "ne rien penser" est penser toute chose, car nous pensons alors, sans discourir, à Celui qui est tout en une merveilleuse éminence. Et le moindre bien de ce "ne rien penser" des personnes recueillies, est une attention très simple et fine à Dieu seul. Et de ce fait, comme le dit Gerson, la porte est fermée à toutes les tromperies du démon, qui commencent toujours par l'un des sens. Et finalement, ce "ne rien penser" dont nous parlons, aussi humble soit-il, est une disposition de l'homme qui se détache et se débarrasse pour s'envoler par le cœur à Dieu seul, qui demande que nous l'ayons libre et entier. »

Francisco de Osuna, Troisième Abécédaire spirituel, Tr 21, 6.

ÉGLISE RAYONNANTE

SAINT MAURICE (22 SEPTEMBRE)

C'est une armée entière qui est décimée par le légat de Dioclétien, Maximien-Hercule qui, en 303, ordonne à la légion basée dans le Valais de tuer les chrétiens de la région. Cette troupe thébaine, composée de 6 000 soldats, venue d'Égypte, convertie au christianisme, encouragée par le décurion Maurice qui la commande, basée à Agaunum, refuse d'obéir aux ordres et de sacrifier aux dieux païens avant le combat.



© YELKROVADE

Dans ce recueillement, on ne pense pas à ceci ou à cela, mais on pense à Celui qui, de toute façon, est éminemment ceci et cela, puisqu'« *en lui tout a été fait* » (Jn 1, 3). Loin d'être morte, la pensée se concentre ici en « *une attention très simple et fine à Dieu seul* », ce qui deviendra chez saint Jean de la Croix la définition de la contemplation comme « *attention simple et amoureuse à Dieu* ». L'âme étant ici occupée de Dieu seul,

Un siècle de grande attention à la psychologie de la prière

est à l'abri de tout le reste, et donc d'abord des sollicitations de ce qui est moins que Dieu, et qui entre par la porte des sens. Dans la tradition humaniste d'Alcalá, Osuna avance toujours en compagnie des maîtres. De ce fait, il est l'un des grands introducteurs de la spiritualité antique et médiévale dans l'Espagne du Siècle d'or. Puisque les maîtres ont remarqué cet apaisement mental lié à la contemplation, que l'âme ne s'inquiète donc pas de son apparente oisiveté : elle ne peut être plus efficace qu'en laissant Dieu agir en elle. En faisant ce qui dépend d'elle pour cela, Dieu ne manquera pas de faire ce qui dépend de lui, c'est-à-dire tout, et en cela même de l'établir dans le silence bienheureux de sa simple présence. Concluons avec saint Paul : « *Nous tous qui, le visage découvert, contemplons comme dans un miroir la gloire du Seigneur, nous sommes transformés en la même image, de gloire en gloire, comme par le Seigneur* » (II Co 3, 18). ♦

Père Max Huot de Longchamp

Double refus d'obéir : refus de sacrifier aux dieux, refus d'abattre les chrétiens du lieu. Un dixième de la légion est décapité. Rien n'y fait. Tous y passeront, torturés puis égorgés. Jamais on n'avait vu un pareil carnage en dehors des batailles. Les tueurs font bombance au milieu des cadavres. Cette horreur scandalisera même les païens et fera la renommée extraordinaire de Maurice et de ses compagnons. Ils prennent le nom de martyrs d'Agaune ou martyrs de la légion thébaine. On prie saint Maurice contre la goutte, les rhumatismes et les douleurs articulaires.

Étymologie du nom

Maurice, dérive du grec *mauros* « noir, sombre » qui donnera « maure ». Il devait donc être noir. C'est pourquoi, au Moyen Âge, les teinturiers en font leur saint patron !

Renommée et Patronage

Dès l'an 370, l'évêque de Martigny édifie une chapelle pour abriter la tombe de saint Maurice. L'abbaye de Saint-Maurice, fondée en 515, est la plus ancienne abbaye d'Occident toujours en fonction. Très tôt, les cathédrales de Vienne sur le Rhône, de Tours et d'Angers lui furent dédiées. En Suisse, plus de 50 paroisses lui sont consacrées et la France compte plus de 70 localités à son nom. Le légionnaire à la lance est devenu le modèle par excellence des chevaliers, des troupes en Italie, aux États-Unis et en France, spécialement des chasseurs alpins ; le patron du Saint Empire romain germanique, de la Garde suisse du pape, et de l'ordre de la Toison d'Or.

Vieux proverbe de ce jour

« Qui sème à la saint Maurice, aura des pois à son caprice. »

Pensée spirituelle

« *Il n'y a pas de guerres saintes, il peut y avoir des guerres justes.* » (Jean-Paul II)

Courte prière à saint Maurice

« *Saint Maurice, que le Seigneur nous accorde la pureté de conscience et le même courage qu'à vous !* » ♦

Defendente Genolini

Dieu, grand artisan

Dernier volet de notre série sur les preuves de l'existence de Dieu et l'origine du monde.

Nous avons tenté précédemment de montrer que Dieu était à la fois l'origine du monde et l'explication ultime de son existence. Reste à montrer que cette Cause première est une cause intelligente. Pour cela, nous suggérons deux voies.

Un monde intelligible

La première part d'un constat qui plongeait Einstein lui-même dans un abîme de perplexité : le monde est intelligible. Plus précisément : les mathématiques s'appliquent admirablement bien à la nature. Non seulement elles permettent d'exprimer les lois physiques de son fonctionnement, mais des théories mathématiques développées librement, sans aucun lien avec la science physique, se révèlent, des décennies plus tard, fournir les outils nécessaires à la description du monde – les nombres complexes, les espaces de Hilbert, la théorie des groupes, etc. Et de cela, il n'y a aucune explication physico-mathématique. Eugene Wigner, prix Nobel de Physique, parlait ainsi de la « *déraisonnable efficacité des mathématiques* ».

Une cause ordonnatrice de l'Univers

Or, ce fait pointe vers l'existence d'une Cause intelligente, ordonnatrice de l'Univers. C'est en effet de deux choses l'une : ou bien les mathématiques sont des fictions cohérentes forgées par les hommes – des jeux de langage rigoureux –, et on ne voit



Les « piliers de la création », colonnes de poussières interstellaires prises en 1995 par le télescope Hubble.

pas pourquoi elles auraient un rapport quelconque avec les réalités physiques. Ou bien – comme le pensent beaucoup de mathématiciens – les mathématiques

La série des coups de chance est trop longue pour ne pas soulever un doute

décrivent quelque chose de bien réel, un monde immatériel parfaitement objectif, mais alors on se demande pourquoi le monde physique contingent devrait correspondre à ce monde abstrait. Une seule explication possible : le monde physique a été organisé selon les lois du monde mathématique, qui se trouvait donc dans l'esprit d'une cause ordonnatrice. Il y a donc un esprit organisateur derrière les structures de l'espace-temps !

Un univers bien « réglé »

Deuxième voie : le réglage des constantes universelles et des conditions initiales de l'Univers. Dans les années 1970, les astrophysiciens ont remarqué une chose intrigante : si une trentaine de paramètres physiques indépendants – constante gravitationnelle, masses des microparticules, etc. – avaient été ne serait-ce que très légèrement différents dans les minutes qui ont suivi le Big Bang, toute organisation complexe de la matière, et en particulier la vie, aurait été impossible dans l'Univers.

Tout se passe donc comme si l'Univers avait été « réglé » à son commencement. Ces paramètres apparaissent donc comme des faits bruts inexplicables. On dira alors qu'il s'agit simplement du hasard. Ce que nous appelons « réglage » serait en fait un énorme coup de chance. Après tout, il n'est pas impossible de gagner au loto, même si c'est improbable. Mais s'agissant

de l'émergence de la vie, la série des coups de chance est trop longue pour ne pas soulever un doute.

Gagner au loto chaque semaine

C'est un peu comme si une même personne gagnait au loto toutes les semaines. Elle aurait beau dire que c'est le hasard, la police soupçonnerait une tricherie. Et elle aurait raison. Pourquoi? Eh bien parce que dans un cas comme celui-ci, le résultat étant susceptible d'avoir été voulu, la tricherie est plus probable que l'événement aléatoire. On peut légitimement soupçonner un « truc ».

Imaginez que quelqu'un tire à pile ou face 100 fois et tombe 100 fois sur pile. En toute rigueur, cette série de coups a la même probabilité que n'importe quelle autre série de 100 coups. Pourtant, on a raison de trouver ça louche. Pourquoi? Dans des conditions normales, il est extrêmement improbable de tirer une série ordonnée, alors qu'il est quasiment certain qu'on tirera une série désordonnée.

En revanche, si la pièce était truquée, la série ordonnée serait très probable. Dès lors, vu le résultat obtenu, il est beaucoup plus probable qu'on ait affaire à une pièce truquée qu'à une pièce normale. Dans le cas de l'Univers, c'est la même chose: on peut dire, au minimum, que les valeurs des constantes universelles renforcent la probabilité qu'une volonté souhaitant l'apparition de la vie ait réglé les constantes.

Comme nous savons, par ailleurs, que l'Univers a une cause première immatérielle, nous sommes en droit de conclure qu'il est très probable que ce soit elle qui ait fait le coup, et qu'il existe donc un Dieu ordonnateur intelligent. ♦

Charles Becquérieux

C'EST DIT! par Jules Budzynski

ENGAGEMENT ET LIBERTÉ

L'apprentissage de l'engagement est difficile. Il passe par l'exemple.

Tel est le petit slogan choisi pour un groupe de jeunes qui se retrouve régulièrement: « *L'engagement ne limite pas ta liberté.* » Parents et éducateurs, nous constatons la difficulté que nos enfants ont à se décider. Cette attitude n'est pas réservée à leurs rapports avec le monde adulte. Ils agissent ainsi avec leurs semblables. Que de fois pouvons-nous observer qu'ils ne donnent à leurs amis, qu'au dernier moment, leur réponse ferme et définitive pour une sortie, une soirée ou un voyage! Ils attendent parce qu'il se pourrait bien qu'une proposition meilleure leur soit faite. Ils ne s'engagent pas parce qu'ils craignent que le choix d'aujourd'hui entrave d'autres projets plus ambitieux ou d'autres amours plus épanouissants... C'est un rêve, c'est une illusion, nous le savons bien. Mais eux ne le savent pas.

Une vie d'homme se construit par des choix

C'est une rude tâche qui se présente à nous: faire comprendre que nous construisons notre vie d'homme par des choix, par des engagements successifs. Il est certain que le meilleur moyen d'éduquer la jeunesse en ce domaine est déjà d'être nous-mêmes très au clair dans nos engagements.

Être nous-mêmes très au clair dans nos engagements

Puis il y a cette joie qui doit transparaître malgré les épreuves. Nos enfants nous observent. Pourront-ils, par exemple, aimer l'engagement du mariage s'ils ne voient que lamentations et tristesse? Auront-ils le désir de participer à une œuvre quelconque si nous-mêmes dénigrons et critiquons? Feront-ils quelques sacrifices pour leur vie professionnelle s'ils voient autour d'eux calculs et profits personnels?

La vraie liberté n'est pas dans la jouissance de tous les biens. Elle ne se situe pas plus dans l'étroitesse, la mesquinerie ou la restriction. Elle trouve sa plénitude quand l'esprit, le cœur, la volonté, l'intelligence, s'étant concertés, optent d'un commun accord, pour une solution, pour un engagement. Sans en avoir l'air, sans y insister lourdement, devant nos enfants, louons tout ce qui ressemble à un engagement. Avec vigilance, aidons-les à répondre aux invitations qu'ils reçoivent sans attendre d'autres éventuelles meilleures propositions... Pour eux, quoiqu'il nous en coûte, le résultat vaut la peine que nous nous y employions. ♦

COUPE DU MONDE DE RUGBY

LE RUGBY ET L'ÉGLISE,
UNE HISTOIRE MOUVEMENTÉE

Le 20 septembre débute la 9^e coupe du monde de rugby au Japon. 620 joueurs vont s'affronter pour remporter le trophée Webb Ellis. Mais les relations de ce sport avec l'Église n'ont pas toujours été au beau fixe...

En 1823 en Angleterre, dans la ville de Rugby, à 40 km à l'est de Birmingham, de jeunes étudiants du collège de la ville profitent d'une belle après-midi pour jouer au football. Un de ces jeunes, William Webb Ellis, lassé des règles de ce sport, prend le ballon dans les mains et va le mettre dans le but adverse. La légende raconte qu'il a pressé tellement fort le ballon contre son cœur que celui-ci devint ovale. Par cette action, le futur pasteur anglican avait tout bonnement inventé un nouveau sport ! En France, le rugby débarque à la fin du XIX^e siècle : le premier club se trouve au Havre, port de transit avec l'Angleterre. Il arrive ensuite dans le Sud-Ouest, grâce au commerce anglais sur la Garonne, pour devenir sa « deuxième patrie ».

Relation tumultueuse avec l'église

Pourtant, la relation entre l'Église catholique en France et le rugby n'a pas été simple à l'origine. Ainsi, il n'était pas admis à la Fédération gymnastique et sportive des patronages de France (FGSPF), fédération dont la création est soutenue par l'épiscopat français à la suite de l'encyclique *Rerum novarum* du pape Léon XIII. Encyclique qui a conforté les patronages catholiques. En 1906, l'Église interdit même toute pratique du rugby dans les patronages catholiques en France. Selon les historiens Joris Vincent et Laurence Munoz, cette mise à l'écart du rugby est due notamment à la violence

de ce sport, et aussi à son influence protestante.

L'abbé Pistre, « Pape du rugby »

Cette méfiance a duré jusqu'à l'aube de la Première Guerre mondiale. À l'issue de ce conflit, la réconciliation a eu pour artisan l'abbé Pistre, surnommé « le Pape du rugby ». Grand joueur lui-même, il portait le jour de son ordination en 1923, sous sa soutane, le maillot de son club, le SC Albi. Au cours de son apostolat, il n'oubliait jamais sa passion, et faisait pratiquer le rugby aux

« Au cœur d'une mêlée, il vaut toujours mieux donner que recevoir »

jeunes, les emmenait aux stades... En 1934, vicaire à Castres, il entraîna même le club de la ville. Quelques décennies plus tard, en 1975, alors curé de Noailhac, une petite bourgade de la région castraise, il devint également commentateur pour TF1 lors du match France – Pays de Galles.



US Oyonnax vs CA Brive.

FANNY SCHERTZER

Ce fut le premier match de rugby composé d'un duo de commentateurs. Ce curé avait compris ce qu'il y avait de catholique dans le rugby : « *le rugby s'accommode merveilleusement des textes des Saints Évangiles car, au cœur d'une mêlée, il vaut toujours mieux donner que recevoir* », affirmait-il. Aujourd'hui, les catholiques se sont réconciliés avec le rugby, de nombreuses paroisses, surtout dans le Sud-Ouest, possèdent leurs équipes de rugby, les internats catholiques sont également très férus de rugby. Toutes ces institutions se réunissent annuellement pour participer au « Challenge des cathédrales », un tournoi de rugby entre catholiques. Il existe aussi des lieux de recueillement pour les joueurs, comme la chapelle Notre-Dame du Rugby, à Grenade-sur-Adour, ou la chapelle de l'Ovalie à Rocamadour. ♦

Pierre Fissot

CHAÎNE DE PRIÈRE

SAINT MICHEL
À NOTRE SECOURS!

Le réseau de prière sur Internet Hozana, avec France Catholique, propose pour la 3^e année à partir du 21 septembre une neuvaine de prière à saint Michel. Le pape François lui consacrait le Vatican en 2013, et invitait à le prier, en 2018, pour « protéger l'Église ».

**Hozana, qu'est-ce que c'est ?**

Inès de Noray, responsable pour les francophones : Hozana.org est un réseau social de prière créé en 2014 avec comme vision d'utiliser le formidable potentiel de mise en relation d'Internet pour rassembler une immense communauté de priants, et permettre ainsi à Jésus de changer les cœurs et le monde !

Le site rassemble aujourd'hui plus de 300 000 priants du monde entier, et a déjà reçu des milliers de témoignages. Concrètement, Hozana est une plateforme qui permet de créer et partager des communautés de prière autour de propositions spirituelles (neuvaines, prières quotidiennes, méditations...). Chacun peut rejoindre celles de son choix selon sa sensibilité et sa manière de prier, et retrouver chaque jour sur son « coin prière Hozana » et dans sa boîte mails les publications des communautés rejointes. Il est également possible de déposer des

intentions de prière ou de prier aux intentions des autres priants, sur la page <https://hozana.org/intentions>. N'hésitez pas à y confier vos intentions : la prière, ça marche !

Pourquoi une neuvaine à saint Michel ?

L'Église traverse une crise majeure de son histoire. La France est en souffrance, le Malin l'assaille de toutes parts. Comme chaque année à l'occasion de la Saint-Michel, Hozana propose à chaque personne de s'unir à la prière de milliers de chrétiens du monde entier en priant, ensemble, une neuvaine à saint Michel. En effet, saint Michel est le saint patron de la France, mais aussi l'archange défenseur du mal et protecteur du démon. Ce n'est pas rien ! Chaque chrétien est donc appelé à lui venir en aide par la prière !

Quels ont été les fruits des années précédentes ?

Chaque année, cette grande neuvaine à saint Michel est un vrai miracle ! Elle réunit des personnes de tous horizons, pour implorer tous en chœur la défense de l'archange sur notre pays, sur notre Église ! Plus de 20 000 personnes inscrites à cette grande communauté de prière l'an dernier, près de 22 000 inscrites cette année à l'heure actuelle... Il semblerait que saint Michel appelle en masse les chrétiens du monde à prier pour l'Église ! C'est ainsi que se maintiennent l'espérance et la foi des fidèles, se soutenant les uns les autres par la prière, et croyant fermement en la puissance de l'intercession de l'archange. « *Quand deux ou trois sont réunis en mon nom, je suis là au milieu d'eux.* » Et quand 30 000 ou 100 000 personnes joignent leurs mains vers toi Seigneur ? Sans aucun doute, tu entends le cri de nos prières ! ♦

Propos recueillis par A. P.
www.hozana.org

LA BRUYÈRE

UN PORTRAIT
DE NOUS-MÊMES

Parmi les « grands », il est l'un des moins connus du Grand Siècle de la littérature. Et pourtant, La Bruyère avec ses « Caractères » parle de nous. Promenade littéraire.

Iest difficile. Il a tout fait pour cela. Son livre, livre unique, ne se lit pas d'un seul trait. Recueil de formes brèves, « remarques » (c'est son mot) plus nombreuses que les portraits, il impose une lecture ponctuée de silences méditatifs. Sa langue n'est plus la nôtre : c'est le français dans la plénitude et l'exactitude héritée de ses ascendants. La nôtre en est orpheline, tirée à hue et à dia par ses mauvaises fréquentations. Or La Bruyère avertit que de tous les mots, de tous les tours qui soient, il n'en est jamais qu'un seul qui convienne à la juste pensée. Il est styliste. Il écrit comme un orfèvre taille un diamant : chaque facette doit livrer son éclat.

Styliste et moraliste

Ce styliste est un moraliste. Il observe les mœurs. Il en frappe des maximes, il en tire des portraits. Les maximes jugent, les portraits accusent. À chacun de s'y reconnaître, et de se corriger, s'il le veut. Mais nouvelle difficulté : la société des *Caractères* n'est plus la nôtre. Alors docu-

ment d'histoire, comme les *Mémoires* de Saint-Simon ? Lecture possible, mais à courte vue. La Bruyère est un « classique » : son vrai sujet, c'est la nature humaine – le fond d'idées et de senti-

**Il écrit comme
un orfèvre taille
un diamant**

ments commun à tous les hommes de tous pays et de toujours.

Ainsi, au-delà de son temps, La Bruyère aurait écrit pour tous les temps ? Mais le long temps, les mutations qu'il opère, les lois qui contreviennent aux mœurs les plus naturelles, ne finissent-ils pas par changer le credo des classiques d'une nature éternelle et immuable ? Grande question.

Devant tant de difficultés, recours à l'Université : bibliographie fournie, et de qualité. Est-il autre voie ? Remarque de Pascal : « *Quand on voit le style naturel, on est tout étonné et ravi, car on s'at-*

tendait de voir un auteur, et on trouve un homme. » Eh bien cet homme, c'est Jean-Michel Delacomptée, et son récent *La Bruyère*. Livre net de toutes notes, sans bibliographie : seul le texte. Sous le nom de l'auteur, aucune « enseigne » : l'honnête homme ne met pas d'enseigne, dit Pascal.

J.-M. Delacomptée connaît La Bruyère. Il l'a rencontré en son siècle, qui est aussi le sien. Biographie ? Essai ? Aucune indication de genre. Promenade littéraire, avec une seyante nonchalance, rythme d'époque, temps maîtrisé. On suit La Bruyère à la trace. Il en a peu laissé. J.-M. Delacomptée les connaît toutes : actes notariés, portraits – Largillière pour la couverture –, lettres – n'en restent que 27, adressées au Grand Condé surtout –, amis – Boileau, Racine, Pellisson, et ceux du « Petit Concile », Bossuet, l'abbé Fleury –, confidences chuchotées dans l'œuvre.

Réactionnaire et misanthrope, mais sympathique

Fugitifs indices qui l'aident à restituer l'homme, réservé de nature, revêche

Portrait de La Bruyère, attribué à Nicolas de Largillière, vers 1690. Musée des Beaux-Arts de Quimper.



DOMAINE PUBLIC

même, obscur, voire mystérieux, qui se déclare à 43 ans en publiant en 1688 *Les Caractères de Théophraste*, traduits du grec avec *Les Caractères ou les Mœurs de ce siècle*, et dont la vie dès lors n'est plus que son livre, qui de 420 « remarques » passe à 1120 à la neuvième édition, posthume, en 1696. Or de ce « réactionnaire », du moins conservateur, misanthrope, en tout cas plus proche d'Alceste que de Philinte, chrétien de naissance et de persévérance, fidèle à un roi « Père du peuple », J.-M. Delacomptée trace un portrait sympathique. Beau résultat. Mais l'œuvre ? *Les Caractères*, quelle lecture aujourd'hui ? Hier, le jeu des clés, vraies ou fausses, des portraits fit beaucoup pour le succès. Ces clés sont rouillées. Le sous-titre dit le propos de J.-M. Delacomptée : portrait de nous-mêmes. Rien de rigide : souplesse d'un fil à suivre, avec la même apparente nonchalance. On glane, chacun sa poignée d'épis : un trait, un portrait. La comparaison avec notre temps n'a rien d'un parallèle appuyé. Touches légères, le reste à l'initiative du lecteur. Discret leitmotiv : « *Cette vérité n'a pas pris une ride.* » Hier : « *quête effrénée de biens matériels, adoration de l'argent, mépris des intérêts d'autrui, vanité sans bornes, ambition insatiable... - Tableau d'aujourd'hui où l'on prend plus de gants, sans que le fond se soit modifié. On adoucit les arêtes, on dissimule mieux, les ressorts sont identiques.* » L'hypocrisie du "correct".

Rivalité dans le pire

Plus complexe, plus désespérant, la rivalité dans le pire entre les deux époques. J.-M. Delacomptée résume la première terrible « remarque » du chapitre De l'Homme (XI) : « *L'homme est ainsi fait qu'il est inhumain.* » Il ajoute : « *Et encore, La Bruyère n'avait rencontré*

qu'une ébauche des atrocités dont l'humanité est prodigue. Le vingtième siècle confirmera son constat au centuple. » Un peu plus loin : « *Telle est la société de La Bruyère. La nôtre, mais en bien pire.* » De quoi renvoyer dos à dos ceux qui regrettent « le bon vieux temps » et ceux qui s'exclament : « *On n'est plus sous l'Ancien Régime !* »

Miroir...

On n'en finirait pas. Nous voici au seuil des *Caractères*. J.-M. Delacomptée a ouvert les portes, il indique les allées qui rayonnent à partir de la Préface, conseille, avertit. Mais on s'engage seul, comme dans les grandes œuvres, sans retour, et au risque de se perdre. Quelquefois, on s'y retrouve. Et même on s'y reconnaît : du miroir on dit alors qu'il est déformant, et on tourne la page. Le plus souvent on reconnaît les autres, on s'attarde, on

félicite l'auteur de sa clairvoyance. Un conseil. Aujourd'hui l'ordre des chapitres importe assez peu : commencez par le chapitre De la mode (XIII), vous serez gagnés. Enchaînez avec le chapitre Des Esprits forts (XVI) et De la chaire (XV). Comme dans le pari de Pascal, vous serez embarqués : il vous faudra choisir, vous ne resterez jamais indifférents. En particulier vous devrez prendre parti dans la Querelle des Anciens et des Modernes, qui est de tous les temps. Modernes avec Fontenelle, les frères Perrault, celui des Contes et celui de la colonnade, Saint-Evremond. Anciens avec Boileau, Racine, La Fontaine, La Bruyère, quelques autres – et Jean-Michel Delacomptée. ♦

Bernard Plessy

Jean-Michel Delacomptée, *La Bruyère. Portrait de nous-mêmes*, Robert Laffont, 222 p., 18 €.

SAINT VINCENT FERRIER

L'ANGE DU JUGEMENT

À l'occasion des 600 ans de la mort de saint Vincent Ferrier (1350-1419), la Fraternité du même nom, organise l'exposition « Saint Vincent Ferrier, voix de Dieu au cœur de la guerre de Cent Ans ». Entretien avec le Père Augustin-Marie Aubry, et Jacques Charles-Gaffiot, commissaire de l'exposition.



© OLIVIER NAUDE

Pourquoi un tel projet ?

P. Augustin-Marie Aubry : Organiser une exposition dans un petit village de Mayenne peut paraître une gageure. Nous l'avons fait par piété filiale envers notre saint patron. En cette année jubilaire, nombreuses ont été les manifestations célébrant le prédicateur

valencien mort à Vannes en 1419. Cette exposition est notre pierre à l'œuvre commune.

Jacques Charles-Gaffiot : Depuis trente ans, j'organise en France ou à l'étranger des expositions, qui, pour certaines, ont connu un véritable succès. J'ai donc été heureux et honoré de pouvoir apporter à la

CHÉMÉRÉ-LE-ROI (MAYENNE)



Le chapeau de saint Vincent Ferrier, l'un des objets présentés dans l'exposition.

Fraternité Saint-Vincent-Ferrier une participation à la célébration du sixième centenaire de son saint patron.

Quel intérêt y a-t-il à évoquer une figure si lointaine ?

J. C.-G. : Cette figure des XIV^e-XV^e siècles n'est pas si éloignée du monde d'aujourd'hui. Vincent connaît une époque presque aussi troublée que la nôtre. Les remèdes qu'il préconise peuvent aujourd'hui encore guérir bien des blessures et apporter des solutions efficaces aux difficultés actuelles. Agir avec un sens aigu de la conscience offre des perspectives sans doute plus efficaces que céder aux mirages d'une société de consommation ou aux idéologies dévastatrices de ce début du XXI^e siècle.

A.-M. A. : Je renchéris : la distance n'est qu'apparente. Je fais parfois remarquer aux visiteurs que nous avons aujourd'hui des « apôtres » qui prêchent aux foules la « fin du monde ». On les reçoit jusque dans les parlements, comme Greta Thunberg (*jeune activiste écologiste, NDLR*). Saint Vincent s'est présenté comme « l'Ange du Jugement » de l'Apocalypse. La différence, de taille, est le mot d'ordre : non pas « sauvez la planète ! », mais « sauve ton âme ! »

Quelle est la valeur apostolique d'un tel événement ?

A.-M. A. : Je constate la portée apostolique de l'exposition par la variété du public. Du touriste à l'historien, en passant par l'esthète ou l'adolescent

curieux (il y en a !), saint Vincent et son époque, celle du Grand Schisme, attirent et intéressent. Sa haute figure impressionne quand on l'imagine tenant tête à l'opiniâtre Benoît XIII. Elle fascine quand on le voit prêchant à tous une parole qui retourne les cœurs, comme le jardinier retourne la terre pour y planter le bon germe. Elle émeut quand il se penche sur les humbles pour guérir et consoler. À l'aise à la cour d'Avignon aussi bien que dans le dernier des villages bretons, le « Bonhomme Vincent », ainsi qu'on l'appelait, refait en son siècle la geste des Apôtres. Il nous convainc donc qu'il n'est jamais trop tard pour espérer.

J. C.-G. : Depuis longtemps, l'Église a abandonné le monde de la culture, jugé trop mondain. Pourtant les arts mis au

La figure de saint Vincent Ferrier impressionne, fascine et émeut

service de l'expression de la foi, de la liturgie, etc., visent à vaincre le Mal non seulement par le Bien, mais aussi par le Beau.

Quelle place doit jouer selon vous la culture dans l'évangélisation ?

J. C.-G. : Une place de choix certainement. Combien de fois ai-je fait l'expérience du désir d'apprendre ou de comprendre de la part de visiteurs qui mesurent combien l'accès à la culture leur a été confisqué, n'ayant même pas eu droit aux miettes qui tombent de la table du repas mentionné dans l'Évangile ! On fait encore l'erreur de penser que l'image demeure un pâle substitut de l'écrit ou de l'oral, ajoutant que, peintes ou sculptées, les images s'adressent en priorité aux petites gens et aux illettrés. Rien n'est plus faux. L'image a été introduite dans le sanctuaire chrétien, car elle seule possède la capacité de livrer instan-

tanément tout le contenu de son message. Auditeurs et lecteurs font quant à eux une expérience inverse, demandant du temps et une attention soutenue. Ainsi, au sein de la pastorale ou de l'évangélisation, la culture conserve une part essentielle qu'il est urgent de redécouvrir.

A.-M. A. : Saint Thomas d'Aquin nous apprend à distinguer pour unir. Distinguer les ordres naturel et surnaturel, tout en soulignant leurs rapports : « *La grâce ne détruit pas la nature, elle la présuppose.* » Je crois que la culture est appelée à jouer un rôle dans cette harmonie. La culture n'est pas extérieure au fait de nature ; elle est le fruit de l'homme qui déploie sa capacité de sagesse. À ce titre, la culture est aussi terreau de la grâce. On ne bâtit pas sur rien : une culture authentique est l'indispensable étai d'une prédication des vérités du Royaume. ♦

propos recueillis
par Antoine Rolland



Infos pratiques

- « Saint Vincent Ferrer - voix de Dieu au cœur de la guerre de cent ans », jusqu'au 7 octobre, à la Fraternité Saint Vincent Ferrer, salle capitulaire du couvent Saint-Thomas-d'Aquin, 2, route de Ballée, 53340 Chéméré-le-Roi, tél. : 02.43.98.64.25.
- Entrée libre, visite guidée sur demande. Rens. : chemere.org



Science-fiction américaine (2019) de James Gray, avec Brad Pitt, Tommy Lee Jones, Ruth Negga, Liv Tyler, Donald Sutherland, John Ortiz, John Finn, Ravi Kapoor, Lisa Gay Hamilton (2h04).

Adolescents

AD ASTRA

Après un terrible accident dans l'espace, dû à des surcharges électriques qui ont impacté toute la Terre, le cosmonaute Roy McBride est informé que son père, un célèbre cosmonaute disparu en mission depuis seize ans, est toujours vivant et qu'il est responsable de ces tempêtes. Il est chargé par ses supérieurs de partir aux confins de l'espace à sa recherche.

♥♥♥ **Valeur artistique:** En s'attaquant, pour la première fois, à la science-fiction, James Gray (*The Lost City of Z*, *The Immigrant*) réussit un film magnifique et profondément humain. Entre les scènes très spectaculaires dans l'espace et les confidences émouvantes en voix-off du héros, qui est à la recherche de son père, mais aussi de sa propre identité, le spectateur est fasciné, du début à la fin, par ce film impressionnant et superbe (la photographie est magnifique !). Brad Pitt illumine l'écran par sa présence tout en retenue et son humanité. De plus, le suspense est haletant et cloue littéralement le spectateur sur son fauteuil. Un film magnifique à ne pas rater.

♥♥♠ **Valeur humaine:** Le courage, l'humanité et l'intelligence du héros sont impressionnants. Mais il y a une scène très pénible.

par Marie-Christine Renaud d'André



Comédie dramatique américaine (2018) de Woody Allen, avec Timothée Chalamet, Elle Fanning, Selena Gomez, Jude Law, Diego Luna, Liev Schreiber, Annaleigh Ashford, Rebecca Hall (1h50).

Grands adolescents

UN JOUR DE PLUIE À NEW YORK

Parce que Ashleigh, sa petite amie, doit interviewer pour son journal universitaire un grand cinéaste, Gatsby décide de l'emmener à New York pour un week-end.

♥♥♥ On croyait l'avoir perdu, mais le grand Woody Allen est de retour avec ce film original, drôle et émouvant, qui nous fait visiter quelques-uns des lieux emblématiques de sa ville magnifique. La jeune Elle Fanning est éblouissante de talent et de charme, et elle est bien secondée par Timothée Chalamet. Quant à la scène avec la mère, elle est bouleversante.

♥♠ Si le héros parvient à se réconcilier avec sa mère, la licence des mœurs est bien présente. Mais c'est assez habituel chez Woody Allen.



Drame historique français (2019) de Bruno Dumont, avec Lise Leplat Prudhomme, Fabrice Luchini, Fabien Fenet, Jean-François Causseret, Benoît Robail, Alain Desjacques (2h18).

Adolescents

JEANNE

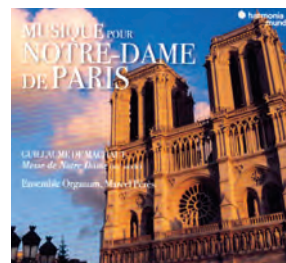
Après avoir subi une défaite à Paris, Jeanne d'Arc est livrée aux Anglais. S'ouvre alors son procès, truqué.

♥♥♥ Artistiquement, le film est radical : acteurs non-professionnels, musique électro-rock signée Christophe et surtout, une enfant pour jouer Jeanne. Lise Leplat Prudhomme, 12 ans, est admirable dans le rôle de la sainte. La très belle photographie met en valeur les échanges entre la Pucelle et ses juges. Alors que la lâcheté des hommes se déchaîne, la caméra montre le regard de Jeanne, jeté vers le Ciel en signe d'abandon, ou vers ses accusateurs, dans une fierté intimidante. Le regard d'une sainte.

♥♥ La foi de Jeanne d'Arc est présentée avec beaucoup de respect et force l'admiration. C.V

MUSIQUE

NOTRE-DAME DE PARIS



Guillaume de Machaut - Messe de Notre-Dame - Ensemble Organum, Marcel Pérès - Harmonia Mundi - HMX 2901590

La mobilisation autour de l'incendie de la cathédrale Notre-Dame de Paris a été immense et immédiate. Les promesses de dons, de reconstruction rapide de l'édifice, la volonté politique n'ont pu cependant masquer l'ampleur des travaux et le vide laissé par la tragédie. Différentes initiatives ont déjà permis de récolter d'importants fonds. Mais la mémoire collective est surtout attachée au patrimoine culturel et religieux de ce haut lieu de la chrétienté.

Une certaine authenticité

Aussi la réédition par Harmonia Mundi de cet enregistrement de la *Messe de Notre-Dame* de Guillaume de Machaut – début XIV^e siècle – par l'Ensemble Organum est-elle un « devoir de mémoire ». D'une part parce que cette œuvre est un des plus beaux bijoux musicaux de toute l'histoire de la musique. D'autre part car cette interprétation de 1996 est l'une des plus inspirées qui soient. Cette messe de Machaut est considérée comme la première messe polyphonique. Elle est une pierre fondamentale dans la construction de l'édifice musical sacré. La partition demande cependant une véritable interprétation pour pouvoir être comprise. On peut faire confiance à Marcel Pérès pour être au plus près des sources et donc d'une certaine authenticité. Lors de cet enregistrement, il a su se replonger dans la musique de l'époque et se poser la question de la remise en cause de certaines habitudes d'interprétation.

Un enregistrement clé aujourd'hui incontournable. Tous les bénéfices sont reversés pour la reconstruction de Notre-Dame. ♦

François-Xavier Lacroux



PATRIMOINE SANS DIEU ?

À l'occasion des Journées du patrimoine, Alexamenos s'interroge sur la place du beau.

Une idée m'est venue récemment : « Et si on enlevait du patrimoine de notre pays tout ce qui était issu de la foi et de la relation avec Dieu ? » J'ai compris que nous étions baignés dans le spirituel. Même quand on le refuse ou qu'on l'ignore. C'est d'ailleurs une chose étrange. Dans la Rome antique, dans laquelle je vivais, il ne serait jamais venu à l'idée de quiconque de penser que l'homme pouvait vivre sans religion. Aujourd'hui, après tant de siècles de christianisme, on finit par dire que le religieux est d'ordre privé et que c'est une affaire de conscience personnelle. Aucune autre civilisation n'avait inventé une telle bêtise. L'idée de divinité, et la représentation de sa présence, a façonné les cités et les cultures.

L'apport du christianisme

Alors je me suis imaginé Paris sans l'apport du christianisme : plus de Notre-Dame, de Sacré-Cœur sur Montmartre, de Sainte-Chapelle ou d'Hôtel-Dieu, 200 églises de quartier avec leurs œuvres d'art supprimées. Au Louvre et dans tous les autres musées, toutes les

C'est aussi par le beau que Dieu découvre qui il est

peintures à thème biblique retirées de leur cadre. Trois concerts sur quatre n'auraient plus lieu. Il faudrait changer le nom de 35 stations du métro, de plus

de 250 rues et places de la capitale, le Panthéon supprimé, la Sorbonne et sa chapelle, la bibliothèque Sainte-Genève et tous les manuscrits et livres précieux des rayonnages des archives ou des bibliothèques, les statues des fontaines de la place Saint-Sulpice et de la fontaine des Innocents, les monuments funèbres du Père-Lachaise et des autres cimetières, les couvents, écoles catholiques et hôpitaux tenus jadis ou encore aujourd'hui par des religieux, les librairies religieuses, les presbytères et même l'annexe du ministère des Finances sur la rue Bonaparte, ancien séminaire de Paris ! Dieu merci, ce n'est pas le cas ! Jusque dans nos plus petits villages et dans nos capitales de province, comme partout dans le monde, des peintures, des sculptures, des livres, des monuments, des œuvres musicales révèlent l'incroyable profusion de l'intelligence de l'homme. L'homme qui chante ce qui le dépasse, qui glorifie son créateur et qui aime, par la beauté, élever son esprit et émouvoir son cœur. C'est aussi par le beau que Dieu découvre qui il est. C'est par le beau que l'homme atteint les sommets de son être et de son désir. ♦

COURRIER DES LECTEURS

Intinction ? « Je relis la méditation du P. Gitton du 23 juin sur le Précieux Sang. Si l'intinction est possible dans le rite latin, écrit-il, la seule chose interdite est pour le fidèle de tremper lui-même l'hostie dans le calice. Or, nous allons régulièrement à la messe dans une abbaye bénédictine où la communion par intinction fait que c'est le fidèle qui trempe l'hostie dans le calice. Pourquoi est-ce interdit ? » **J.L. (Paris)**

La réponse du P. Gitton. « Congrégation pour le culte divin et la discipline des sacrements instruction, Redemptiois sacramentum (25 mars 2004) : § 104 - Il n'est pas permis à celui qui reçoit la communion de tremper lui-même l'hostie dans le calice, ni de recevoir dans la main l'hostie, qui a été trempée dans le Sang du Christ. La raison évidente est que nul (sauf le prêtre célébrant) ne peut dans l'Église se communier lui-même : on reçoit la communion : accipite et manducate, qu'on a traduit (à tort) par : "prenez et mangez" mais qui signifie "recevez et mangez". En présence d'un abus, tout fidèle laïc a le droit de le signaler respectueusement à l'autorité compétente. »

MOTS FLÉCHÉS par Alain Giusti

REMISES EN ORDRE	IL Y VOYAGEA	IL L'AVAIT ÉTÉ	UTILES AU LABORATOIRE
GROS PARFOIS	CRÈCHE EN CRÈCHE	SIGNE D'IMPATIENCE	IL NAQUIT CE QUANTIÈME
RONGEUR SUR LE DOS		DIPLÔME A UN MAÎTRE	
IL Y FONDA CE 1 ^{er} MONASTÈRE			
D'INTERVENTION DANS L'ARMÉE SUR LE PLANCHER DES VACHES			PREND SON PIED
	À UN CONTRE .. DE BON	NÉGATION	ABBREVIATION DE L'ANGLAIS
RELATIVE À UNE MER			
MÉDIA ALGÉRIEN			
		IL FUT PATRON DE CE DIOCÈSE	

Découvrez le nom d'un saint en complétant cette grille grâce à des définitions qui s'y rapportent.

Solutions des mots croisés parus dans le n° 3647 du 13 septembre 2019 :

Horizontal : 1. Petit doigt. 2. Avinée – Nia. 3. Gré – ONOB (Bono). 4. Loris – Rôle. 5. Lue – Car. 6. Aï – Adèle. 7. Tram – NSA. 8. Spa – Mastoc. 9. Orléans – Il. 10. Nécessaire.

Vertical : A. Paillason. B. EV – Oui – Pré. C. Tigre – Talc. D. INRI – AR – EE. E. Tees – Damas. F. Dé – Le Mans. G. Or – SSA. H. Innocent. I. Giola – Soir. J. Tabernacle.

SAMEDI 21 SEPTEMBRE

TF1

21.05 La chanson secrète. Diver-tissement avec Chris Marques, Jean-Marc Généreux, Shy'm et Patrick Dupond, et avec Liane Foly, Ladjali Doucouré, Linda Hardy, etc.

France 2

21.05 N'oubliez pas les paroles « 1/2 finale et finale des Masters ». Divertissement de Nagui.

France 3

21.00 La malédiction du volcan GA. Téléfilm avec Catherine Jacob, Ambroise Michel, Marie De-nardaud, Philippe Caroit. ♥♥♥♠

Arte

20.55 Les paradis perdus de l'Amazonie. Documentaire.

M6

21.05 Instinct (3 et 4/13). Série avec Alan Cumming 10.

Canal +

21.05 The Little Stranger. Drame (2018) de Lenny Abrahamson, avec Domhnall Gleeson, Ruth Wilson, Charlotte Rampling (1h47) 10.

KTO

20.40 Lumière intérieure « Hugués Reiner ».

21.45 Concert « Samson, acte III, de Georg-Friedrich Haendel ».

Canal + Family

20.50 Jean-Christophe & Winnie



Comédie (2018) de Marc Forster, avec Ewan McGregor, Hayley Atwell (1h38) T.

Pendant son enfance, Jean-Christophe a joué avec ses amis. À l'âge adulte, il les a oubliés.

♥♥♥♥ **Valeur artistique** : Cette histoire drôle et émouvante mêle habilement scènes réelles et scènes d'animation, avec une bande d'animaux hilarants. Avec une belle reconstitution des années 50, un rythme soutenu et une superbe animation, ce film original et poétique distille une jolie morale sur l'esprit d'enfance.

♥♥♥ **Valeur humaine** : Cette histoire aussi drôle qu'émouvante souligne bien l'importance de la famille, mais aussi celle du respect de l'autre.

DIMANCHE 22 SEPTEMBRE

TF1

21.05 Sous le même toit. Comédie (2016) de D. Farrugia, avec Gilles Lellouche, Louise Bourgoïn (1h30).

France 2

09.45 Messe.

21.05 Premier contact J. Science-fiction (2016) de Denis Villeneuve, avec Amy Adams, Jeremy Renner, F. Whitaker (1h52). (voir ci-dessous)

France 3

21.00 Les enquêtes de Murdoch « Meurtre au manoir des Murdoch ». Série avec Yannick Bisson.

Arte

20.55 Un homme d'exception GA. Comédie dramatique en VO (2002) de Ron Howard, avec Russell Crowe, Ed Harris (2h17). ♥♥♥♥♠

M6

21.05 Zone interdite « Héritage : Le pactole ou la galère ».

Canal +

21.00 Football « Ligue 1 ».

KTO

20.40 La foi prise au mot « Morale et moralisme ».

France 2

21.05 Premier contact



Science-fiction (2016) de Denis Villeneuve, avec Amy Adams, Jeremy Renner, Forest Whitaker, Michael Stuhlbarg (1h52) J. Douze vaisseaux extraterrestres viennent de se poser en plusieurs endroits de la Terre.

♥♥♥♥ Pour sa première incursion dans la science-fiction, Denis Villeneuve refuse de copier les blockbusters, avec leurs effets spéciaux, mais il offre un film magnifique, centré sur l'humain et sur sa façon de communiquer avec autrui. Entre émotion et réflexion, ce film poignant brasse plusieurs genres et éblouit le spectateur par la beauté de ses images et la profondeur de sa réflexion. Mais la fin n'est pas très claire.

♥♥♥ Cette intelligente réflexion sur le temps qui passe et la nécessaire coopération entre les humains va de pair avec une histoire intime très émouvante.

LUNDI 23 SEPTEMBRE

TF1

21.05 La part du soupçon GA. Téléfilm avec Kad Merad, Laurence Arné, Géraldine Pailhas, Gaspard Pasquet, Aladin Reibel 10. ♥♥♥♠

France 2

21.05 The Bay (3 et 4/6) GA. Série avec Morven Christie, Jonas Armstrong, Chanel Cresswell, Taheen Modak, Daniel Ryan. ♥♥♥♥♠

France 3

21.05 La French GA. Policier (2014) de Cédric Jimenez, avec Jean Dujardin, Gilles Lellouche, Céline Salette (2h10) 10. ♥♥♥♠

Arte

20.50 L'argent des autres GA. Comédie dramatique (1978) de Christian de Chalonge, avec Jean-Louis Trintignant, Michel Serrault, Catherine Deneuve (1h45). ♥♥♥♠

M6

21.05 L'amour est dans le pré. Divertissement.

Canal +

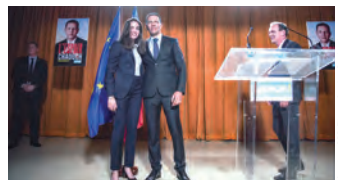
21.00 Les sauvages (1 et 2/6) GA. Série avec Marina Fois, Roschdy Zem, Amira Casar, Souheila Yacoub, Dali Benssalah 10. (voir ci-dessous)

KTO

20.40 Signer. Documentaire sur les langues des signes.

Canal +

21.00 Les sauvages (1 et 2/6)



Série avec Marina Fois, Roschdy Zem, Amira Casar, Souheila Yacoub, Dali Benssalah 10 GA.

Candidat de la gauche à l'élection présidentielle, Idder Chaouch, d'origine marocaine, est le favori des sondages.

♥♥♥♠ Malgré un début un peu confus, on est vite pris par cette série qui plonge au sein des équipes de campagnes électorales, mais aussi au cœur des communautés des banlieues. C'est bien fait et bien interprété, mais il y a des invraisemblances.

♥♠ Le jeune héros est sympathique, mais la haine dans les banlieues est bien présente.

MARDI 24 SEPTEMBRE

TF1

21.05 S.W.A.T. Série avec Shemar Moore, Stephanie Sigman 10.

France 2

21.05 Cash investigation « Au secours, mon patron est un algorithme ». Magazine de Élise Lucet.

France 3

21.05 Plus belle la vie « Révélations ». Téléfilm avec Malika Alaoui, Alexis Baginama, Jérôme Bertin, Théo Bertrand, Serge Dupire.

Arte

20.50 Qatar, guerre d'influence sur l'islam d'Europe. Documentaire.

M6

21.05 Maison à vendre. Magazine.

Canal +

21.00 Mademoiselle de Jonquières GA. Comédie dramatique (2017) de Emmanuel Mouret, avec Cécile de France, Édouard Baer, Alice Isaaz (1h49). (voir au mercredi)

KTO

20.40 Hors-série « Penser la bioéthique ». Conférence.

France 4

21.05 Super 8



Film fantastique (2011) de J. J. Abrams, avec Joel Courtney, Elle Fanning, Kyle Chandler, Riley Griffiths, Ryan Lee (1h47) 10 J.

En 1979, des adolescents réalisent un film gore en Super 8. ♥♥♥♥♠ J. J. Abrams, grand admirateur de Steven Spielberg, producteur du film, met en scène cette œuvre, véritable hommage à ce grand cinéaste et au cinéma des années 80. En adoptant l'esthétique de ces années, J. J. Abrams fait revivre cette époque où, avec des enfants comme héros, on donnait vie à tous les fantasmes en matière d'aliens. Le résultat est un film très spectaculaire, avec une excellente reconstitution de l'époque et des touches d'humour bienvenues. Mais l'ensemble manque d'originalité.

♥♥♥♠ Bien sûr, il y a quelques violences, mais cette histoire de passage à l'âge adulte est une belle ode à l'amitié.

MERCREDI 25 SEPTEMBRE

TF1
21.05 Good Doctor. Série avec Freddie Highmore 10.

France 2
21.05 Alex Hugo « L'homme perdu » **GA.** Série avec Samuel Le Bihan, Lionnel Astier, Frédéric Van den Driessche 10. ♥♥♠

France 3
21.05 Des racines et des ailes « Trésors de la Riviera ». Magazine.

Arte
20.55 Sur mes lèvres **GA.** Comédie dramatique (2001) de Jacques Audiard, avec Emmanuelle Devos, Vincent Cassel (1h55). ♥♥♠

M6
21.05 Le meilleur pâtissier « Vive la Bretagne », avec Cyril Lignac, Mercotte et Pièr-Marie Le Moigno.

Canal +
21.00 Lola et ses frères. Comédie dramatique (2017) de et avec Jean-Paul Rouve, et avec Ludivine Sagnier, José Garcia (1h40).

KTO
20.40 L'école de l'amour. Documentaire sur des sœurs cisterciennes.

Canal + Décalé
20.55 Mademoiselle de Joncquières



Comédie dramatique (2017) de Emmanuel Mouret, avec Cécile de France, Édouard Baer, Alice Isaaz, Natalia Dontcheva (1h49) **GA.** Madame de La Pommeraye et le marquis des Arcis entretiennent une belle amitié.

♥♥♥♥ Entre *Jacques le Fataliste* de Diderot et *Les Dames du bois de Boulogne* de Robert Bresson, Emmanuel Mouret signe un film magnifique. Car, outre les paysages, les décors et les costumes somptueux, les dialogues sont d'une intelligence et d'une subtilité rares, servis par des comédiens sensationnels.

♥♥♠ Si la vengeance de l'héroïne est d'une affreuse cruauté, elle montre à quel point la souffrance rend cruel, et elle va entraîner des interrogations positives chez la jeune fille. Le libertinage du héros appelle des réserves dans un film plein de dignité.

JEUDI 26 SEPTEMBRE

TF1
21.05 Pour Sarah (1 et 2/6) **GA.** Série avec Eden Ducourant, Clément Remiens, François-Xavier Demaison, Aure Atika, Audrey Dana, Thomas Jouannet. (voir ci-dessous)

France 2
21.05 Envoyé spécial : « Gaz, des conduites à risque ? », « Ma vie... de sauveteur en mer », « Chine, tout est sous contrôle ! ». Magazine présenté par Élise Lucet.

France 3
21.05 Péril blanc **GA.** Téléfilm avec Christophe Malavoy, Armelle Deutsch, Guillaume Cramoisan, Fatou N'Diaye. ♥♥♠

Arte
20.55 Hierro (4 à 6/8) **GA.** Série en VO avec Candela Peña, Dario Grandinetti (2h15). ♥♥♥♠

M6
21.05 Patron incognito « Marc Vanhove, fondateur de Bistro Régent ». Divertissement.

Canal +
21.00 Killing Eve (5 et 6/8) **GA.** Série avec Sandra Oh, Jodie Comer, Fiona Shaw 10. ♥♥♠

KTO
20.40 7 conversations philosophiques « Épisode 2 ». Magazine présenté par François Maillot.

TF1
21.05 Pour Sarah (1 et 2/6)



Série avec Eden Ducourant, Clément Remiens, François-Xavier Demaison, Aure Atika, Audrey Dana, Thomas Jouannet **GA.** Deux jeunes, Sarah et Cédric, sont victimes d'un terrible accident de voiture.

♥♥ Cette adaptation d'une série canadienne plonge le spectateur au cœur de l'atmosphère qui règne au sein des familles des victimes, mais aussi dans l'enquête qui suit l'accident. C'est poignant et très bien interprété.

♥♠ L'histoire dévoile les zones d'ombre de ces jeunes irresponsables. Quant au personnel médical, il est peu attentionné à la souffrance des parents.

VENDREDI 27 SEPTEMBRE

TF1
21.05 The Voice Kids. Divertissement présenté par Nikos Aliagas et Karine Ferri, avec Patrick Fiori, Jenifer, Amel Bent et Soprano.

France 2
21.05 Les petits meurtres d'Agatha Christie « Drame en trois actes » **GA.** Série avec Samuel Labarthe 10. ♥♥♠

France 3
21.05 Jean-Jacques Goldman, de l'intérieur J. Documentaire avec Vincent Delerm, Fishbach, Idir, etc. (voir ci-dessous)

Arte
20.55 Julie en juillet **GA.** Téléfilm en VO (2000) de Fatih Akin, avec Moritz Bleibtreu, Christiane Paul, Mehmet Kurtulus (1h36). ♥♥♠

M6
21.05 Bull. Série avec Michael Weatherly, Freddy Rodriguez 10.

Canal +
21.00 Le jeu **GA.** Comédie (2017) de Fred Cavayé, avec Bérénice Bejo, Suzanne Clément, Stéphane De Groodt, Vincent Elbaz, Grégory Gadebois (1h30). ♥♥♥♠

KTO
20.15 Congrès Mission 2019. Séance d'ouverture en direct de Saint-Sulpice.

France 3
21.05 Jean-Jacques Goldman, de l'intérieur



Documentaire avec Vincent Delerm, Fishbach, Idir, Gaëtan Roussel, etc. **J.**

Personnalité préférée des Français pendant plusieurs années, Jean-Jacques Goldman s'est livré, à travers ses chansons et quelques rares interviews.

♥♥ Dans ce magnifique documentaire, illustré de nombreuses chansons, on découvre la personnalité attachante d'un artiste populaire. Sympathique, simple, voire modeste, il avoue être un homme de gauche... politiquement incorrect. À découvrir !

Sélection DVD
NOUS FINIRONS ENSEMBLE



Comédie française (2018) de Guillaume Canet, avec François Cluzet, Marion Cotillard, Laurent Lafitte, Benoît Magimel, Valérie Bonneton, José Garcia (2h15). Pathé.

Grands adolescents

Parce que sa société est au bord de la faillite, Max est sur le point de vendre sa maison du Cap-Ferret, qu'il avait fait construire. Et voilà que sa bande de copains, qu'il n'a pas vus depuis trois ans, débarque pour lui fêter son anniversaire. Comme il se doit, les souvenirs remontent à la surface, les dissensions également. Mais Max ne leur parle pas de sa décision de vendre sa maison.

♥♥♥♥♠ Après l'immense succès des *Petits mouchoirs*, Guillaume Canet, huit ans plus tard, reprend la même bande de personnages (et de comédiens !) pour ce film à la fois drôle et émouvant, qui plonge au cœur de discussions incessantes entre amis à un rythme soutenu. Les comédiens sont toujours aussi talentueux, et, bien sûr, ravis de se retrouver. Mais on regrette qu'il y ait des longueurs.

♥♥♠ Si l'amitié est plus forte que tout, on regrette la banalisation de l'homosexualité et quelques trivialités. ♦

T : Tout public
J : Adolescents
GA : Grands adolescents
A : Adultes
0 : Œuvre (ou scène) nocive
♥ : Élément positif
♠ : Élément négatif

Mater Amoris, œuvre pour la conversion et la sanctification de la jeunesse



Créée en 1992, cette œuvre a pour objectif de rallumer la foi dans le cœur des enfants, des adolescents et des jeunes. Elle peut l'être, comme au temps de sainte Geneviève, par la prière et la pénitence de ces « femmes qui veillent sur la cité ».

L'engagement consiste à : participer à l'Eucharistie une fois par semaine (hors dimanche) ; à prier la Vierge Marie par le chapelet ; à offrir un sacrifice. Et offrir tout cela pour la conversion et la sanctification de la jeunesse.

Si vous désirez vous unir à l'Œuvre Mater Amoris, signalez-vous à Mater Amoris, 23, rue de Varize 75016 Paris. Tél. : 01.40.46.09.08.

Nom/Prénom : Date de naissance :

Adresse :

Tél. : Adresse Internet :

Date et signature :



CONGRÈS MISSION

Évangéliser

Réunis du 27 au 29 septembre, dans le 6^e arr. à Paris, les chrétiens de France réfléchissent ensemble à l'évangélisation et donnent les moyens concrets de proposer la foi toujours et partout. www.congresmission.com

FÊTES DE SAINTE THÉRÈSE

Sanctuaire de Lisieux

« Thérèse, patronne universelle des missions », célébrations, processions... du 28 septembre au 6 octobre, présidées par Son Éminence le cardinal Lacroix, archevêque de Québec. Rens. : tél. 02.31.48.55.08.

HENRI GUÉRIN

Exposition en Haute-Garonne

À l'occasion des dix ans de sa disparition, l'œuvre d'Henri Guérin – peintre et maître verrier – est exposée jusqu'au 29 septembre (14h-18h), au Pigeonnier de Campagne, à Plaisance-du-Touch.

Pour passer un communiqué : contact@france-catholique.fr

Il y a 70 ans dans « France Catholique »

La pornographie sera bientôt une institution sociale

Jusqu'à maintenant, la pornographie était le fait de journaux « spécialisés ». Qui voulait s'empoisonner le pouvait, on ne portait pas le venin jusqu'à la bouche des autres. Il en est tout autrement désormais. Ce sont les « grands hebdomadaires » à sensation qui ont commencé : tout un chacun trouve chaque semaine dans « son » journal les photos dénudées, les histoires de mœurs spéciales, les dessous graveleux de la vie des hommes illustres. Les grands hebdomadaires à sensation ne se sont pas contentés d'exploiter les désirs et les passions du public. Ils les suscitent, ils les provoquent. On sait bien, par exemple, que les mœurs spéciales sont le fait d'un très petit nombre de Français. Mais dès qu'on en parle elles attirent la curiosité de ceux qui ne savent pas et qui ne comprennent pas. Le journal à sensation fait donc naître, provoque, éveille, les passions qui n'existaient pas encore. Et, comme il bâtit son succès sur ces passions, les autres « grands journaux » se voient contraints de suivre. De là l'aventure de journaux jusqu'alors honnêtes et qui, pour sauver leur tirage et leur équilibre financier « font comme les autres ».

Ce qu'il faut dénoncer en dernier lieu dans cette affaire, c'est donc proprement un phénomène de **pression sociologique** de la presse ignoble qui, peu à peu, entraîne toute la masse des publications dans un abaissement progressif et général. Telle est la racine et telle est l'ampleur du mal. Il ne s'agit plus désormais de quelques publications spécialisées et à petit tirage. Il s'agit d'un mal en passe de gagner l'ensemble de la vie du pays. Il n'est pas question seulement d'un mal moral, mais, plus centralement encore, d'une atteinte au cerveau même et à l'âme même d'un pays. C'est à ce plan que nous portons le problème et que nous l'y maintiendrons : il est capital.

Jean de Fabrègues, 25 novembre 1949, n°158 (nouvelle série).



FRANCE CATHOLIQUE (hebdomadaire)

21, rue de Varize, 75016 Paris

Téléphone : 01.44.54.22.64

Courriel : contact@france-catholique.fr

Principal actionnaire : groupe Bolloré. Président, directeur de la publication : **Aymeric Pourbaix** - Éditorialiste : **Gérard Leclerc** - Rédaction : **Guillaume Bonnet, Grégoire Coustenoble, Yves La Marck, Alain Solari, Alice Tuttle, Constantin de Vergennes** - Correcteur : **Mathieu Gourrin** - Secrétaire de rédaction : **Brigitte Pondaven**.

Ont collaboré à ce numéro : F. Aimard, C. Becquérieux, G. Bexon, J. Budzynski, Patrice Buffotot, Pierre Fissot, D. Génolini, Père M. Gitton, Père M. Huot de Longchamp, M.-G. Leblanc, B. Plessy, M.-C. Renaud d'André.

N° Commission Paritaire de la Presse : 1021 C 85771 valable jusqu'au 31 octobre 2021, en cours de renouvellement - ISSN 0015-9506 - CNIL pour le journal : n°763 793 - CNIL pour le site Internet : n° 678 405

édité par la SAS Éditions du Point du Jour, au capital de 1000 € - R.C.S. Paris 833 658 339 Siret : 833 658 339 00027 - APE : 5814Z.

Imprimé par IPPAC-Imprimerie de Champagne, ZI les Franchises, 52200 Langres.

Site Internet : Cephass, 7, place du Ruisseau, 43290 Montfaucon-en-Velay.

<http://www.france-catholique.fr>

Les documents envoyés spontanément ne sont pas retournés. France Catholique est une marque déposée à l'Inpi.

Ne paraît pas en août.

Bulletin d'abonnement « spécial rentrée »

Compléter et envoyer à : France Catholique 21, rue de Varize - 75016 Paris

Chaque semaine **un journal** accessible qui **nourrit votre foi en profondeur, forme votre intelligence, et vous informe** sur l'actualité de l'Église et du monde.



■ Je souhaite recevoir 3 prochains numéros de la nouvelle formule **GRATUITEMENT*** et sans engagement.

■ **JE M'ABONNE IMMÉDIATEMENT** à la nouvelle formule (47 numéros) pour un an et je bénéficie* du tarif exceptionnel de **56 EUROS** (au lieu de 110).

Adresse où France Catholique doit être envoyé :

M^{me} M^{lle} M. Père Sœur

Nom / prénom :

Adresse :

Code postal : Ville :

Votre téléphone :

Votre adresse internet :

Je joins mon règlement :

Par chèque à l'ordre de "France Catholique".

Carte bancaire par téléphone : appelez le 01 44 54 22 64

Par carte bancaire : N°

Date d'expiration Les 3 derniers chiffres figurant au dos de la carte

Date et signature :

* Offres valables en France métropolitaine uniquement, réservées aux personnes n'ayant pas été abonnées à France Catholique dans les 24 derniers mois. Ces offres prennent fin le 31 décembre 2019.
CNIL N° 678405 - Loi informatique & liberté du 6/01/78 : vous disposez d'un droit d'accès et de rectification aux informations vous concernant.

ABONNEMENTS À FRANCE CATHOLIQUE TARIF HORS OPÉRATIONS DE PROMOTION

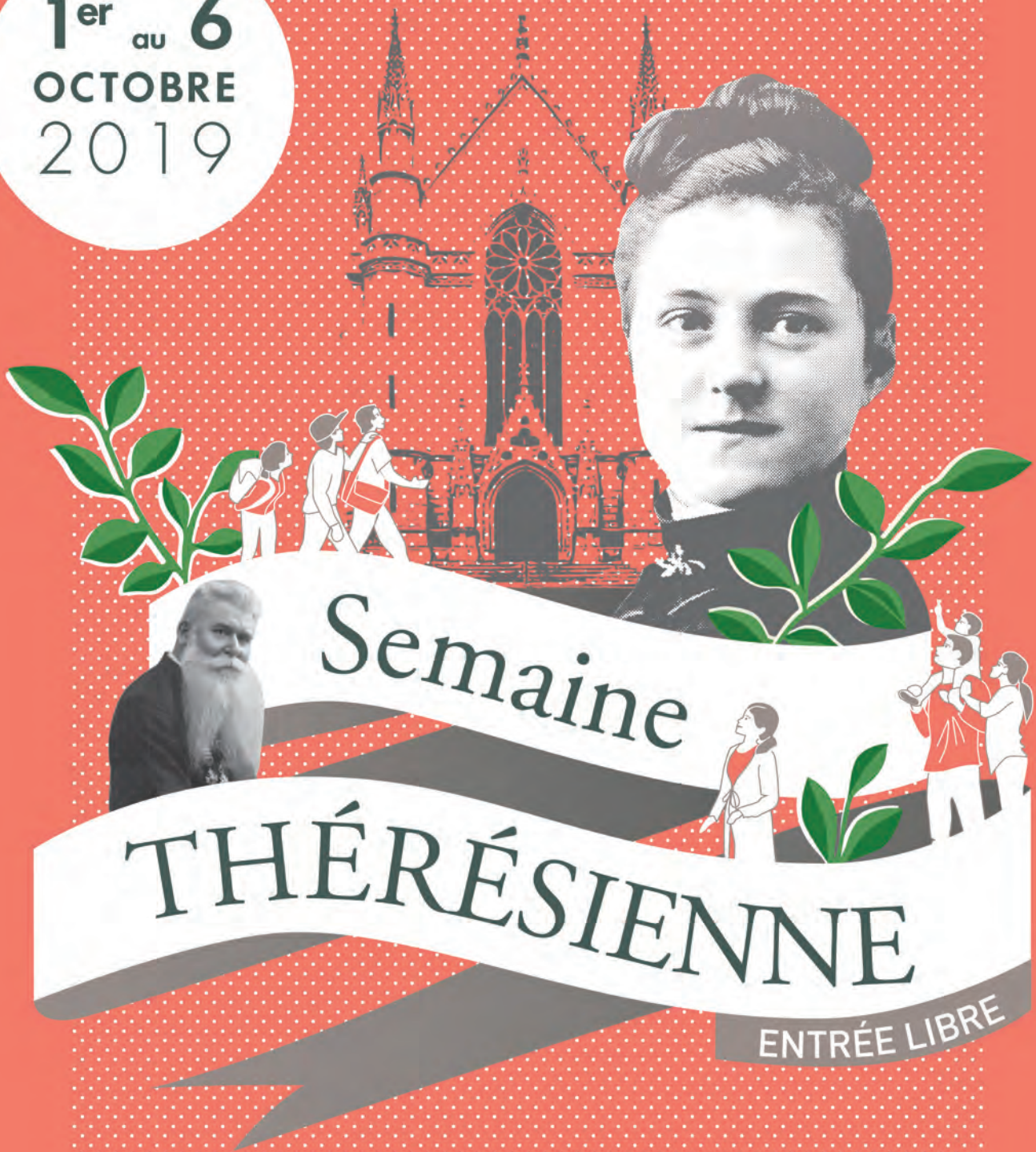
France, 6 mois : 58 € / 1 an (48 numéros) : 110 € / Étranger, 1 an : 122 €. Abonnement soutien : 250 €.

Pour l'étranger, procédez par virement sur notre compte bancaire chez LCL :

Éditions du Point du Jour **IBAN : FR06 3000 2056 5800 0007 0525 A54 / Code BIC CRLYFRPP**

N'oubliez pas de nous signaler l'opération par mail ou courrier, contact@france-catholique.fr, ou par Paypal (sur le site internet www.france-catholique.fr).
Le journal ne rembourse pas les abonnements interrompus du fait de l'abonné. Le journal ne paraît pas en août ni la première semaine de janvier.

1^{er} au 6
OCTOBRE
2019



Sanctuaire Sainte Thérèse
40 rue J. de la Fontaine - Paris 16^{ème}

Programme sur
sanctuaire-sainte-therese-paris.org



Sanctuaire Ste Thérèse Paris